

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République algérienne démocratique et populaire
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique

Université Abderrahmane MIRA- Bejaia
Faculté de Technologie
Département d'Architecture
Filière : Architecture
Spécialité : Architecture

جامعة عبد الرحمن ميرة – بجاية
كلية التكنولوجيا
قسم الهندسة المعمارية
فرع الهندسة المعمارية
تخصص الهندسة المعمارية



Polycopié pédagogique du cours de la matière de l'unité
d'enseignement méthodologique (UEM5) :
« INTRODUCTION A L'URBANISME »

Destiné pour :

PALIER LICENCE 3

Réalisé par

Dr. ALLOUACHE Samir

Année 2024-2025

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE I : GENERALITES	4
Introduction	4
1.1 Pré-requis	4
1.2 Objectif général de la matière d'enseignement.....	4
1.3 Objectifs d'apprentissage.....	5
1.4 Aperçu indicatif du programme	5
1.5 Contenu de la matière d'enseignement	5
CHAPITRE II : DEFINITION DE LA VILLE	7
Introduction	7
2.1 Qu'est-ce-que l'urbanisme ?	7
2.2 Les origines du terme « urbanisme » ?	7
2.3 Quelle évolution pour le mot « urbanisme » ?	8
2.4 Quelle définition pour la ville ?	8
2.4.1 Définition étymologique = L'origine du mot « la ville »	8
2.4.2 Définition du dictionnaire.....	9
2.4.3 Définition selon le caractère morphologique.....	9
2.4.4 Définition selon le caractère démographique	10
2.4.5 Définition selon le caractère administratif = Définition administrative	10
2.4.6 Définition selon le caractère fonctionnel = Définition quantitative = Définition économique	12
2.4.7 Définition selon le caractère fonctionnel = Définition qualitative = Définition économique	13
2.4.8 Définitions de la ville selon les caractères morphologiques et fonctionnels .	13
2.4.9 Définitions de la ville selon le caractère sociologique	13

2.4.10	Définitions de la ville selon le caractère qualitatif = Définition qualitative..	14
2.4.11	Définitions de la ville selon le caractère urbanistique = Définition urbanistique	14
2.4.12	Définitions de la ville selon le caractère écologique = Définition écologique	15
2.4.13	Définitions de la ville selon le caractère géographique = Définition géographique	15
2.5	Conclusion	16
CHAPITRE III : LES MODES DE CROISSANCE URBAINE OU LES PHENOMENES URBAINS.....		17
Introduction		17
3.1	La croissance urbaine.....	17
3.2	L'urbanisation	17
3.3	Taux d'urbanisation	18
3.4	L'urbanisation dans le monde.....	19
3.5	Les modes de croissance urbaine ou les phénomènes urbains.....	20
3.5.1	Suburbanisation	20
3.5.2	Désurbanisation selon F. Choay	21
3.5.3	Désurbanisation micro-spatiale	21
3.5.4	Désurbanisation macro-spatiale.....	22
3.5.5	Rurbanisation.....	22
3.5.6	Périurbanisation	22
3.5.7	Métropolisation.....	23
3.5.8	Étalement urbain.....	24
3.5.9	Explosion urbaine	24
3.5.10	Conurbation	25
3.6	La différence entre la périurbanisation et la rurbanisation	26
3.7	Conclusion	27

CHAPITRE IV : LE VOCABULAIRE DE L'ESPACE URBAIN	28
Introduction	28
4.1 L'unité urbaine :.....	28
4.2 Le centre	28
4.3 Le Centre-ville ou centre historique	29
4.4 La ville-centre	29
4.5 La Banlieue	30
4.6 Le Pôle urbain	31
4.7 L'espace périurbain.....	32
4.7.1 La couronne périurbaine :.....	32
4.7.2 Les communes périurbaines	33
4.8 L'espace à dominante rurale ou espace rural	33
4.9 La commune multi polarisée.....	34
4.10 L'aire urbaine	34
4.11 L'agglomération	35
4.11.1 Les critères d'une agglomération :	36
4.12 Le territoire.....	36
4.13 Les Métropoles :.....	37
4.14 Les indicateurs des agglomérations ou des métropoles :	37
4.15 La mégapole	38
4.16 La mégalopole	38
4.16.1 La liste de mégalopoles en 2009.....	39
4.17 La métapole	39
4.18 Le couloir urbain	39
4.19 La ville –région	40
4.20 L'aire métropolitaine.....	40
4.21 Conclusion.....	41

CHAPITRE V : L'EVOLUTION DE LA VILLE A TRAVERS L'HISTOIRE	42
Introduction	42
5.1 La ville grecque	42
5.2 La ville romaine	43
5.3 La ville du moyen-âge de la ville européenne	44
5.4 La ville du moyen-âge de la ville musulmane	45
5.5 La ville de la renaissance	46
5.6 La ville baroque (XVII s).....	47
5.7 La ville industrielle et la révolution industrielle.....	48
5.7.1 La ville industrielle du XIXe et la naissance de l'urbanisme	49
5.7.2 La ville industrielle et la croissance démographique.....	50
5.7.3 La ville industrielle et la qualité du cadre de vie	50
5.7.4 La ville industrielle et le courant culturaliste	50
5.7.5 La ville industrielle et le courant progressiste	52
5.7.6 La ville industrielle et le courant progressiste : Le familistère	54
5.7.7 La ville industrielle et le courant hygiéniste.....	55
5.8 La ville moderne	55
5.8.1 La ville moderne et Tony Garnier	56
5.8.2 La ville moderne et Le Corbusier	57
5.8.3 La ville moderne et les travaux de Cerda	60
5.8.4 La ville moderne et les travaux d'Hausmann.....	61
5.8.5 La ville moderne et la proposition d'Arturo Soria y Mata	63
5.8.6 La ville moderne et les cités-jardins	65
5.9 Les villes des trente glorieuse 1945-1975 et les grands ensembles	69
5.10 Les villes nouvelles	71
5.11 La métropole	72
5.12 Conclusion.....	74

CHAPITRE VI : LES MODELES THEORIQUES DE L'ECOLE DE CHICAGO.....	75
Introduction	75
6.1 Le modèle concentrique de Burgess (1926) ou la théorie du développement de la ville en zones concentriques	75
6.2 Le modèle théorique de H. Hoyt (1937)	76
6.3 Le modèle des noyaux multiples ou la théorie des noyaux multiples d'Harris et Ullman (1945)	78
6.4 Conclusion	78
Bibliographie	79

LISTE DES FIGURES

Figure 2.1: Le mur de la ville d'Avila en Espagne.....	9
Figure 2.2: La densité de la population sur un territoire	10
Figure 2.3: La limite administrative de la wilaya de Bejaia et les limites de ses communes	11
Figure 2.4: La présence des ouvrages du commerce, du service, de formation et du transport.....	12
Figure 3.1: Ildefons Cerdà.....	18
Figure 3.2: Taux d'urbanisation dans le monde	19
Figure 3.3: La formation de suburbs(faubourgs).....	20
Figure 3.4: Le départ de la population vers la banlieue.....	21
Figure 3.5: Etalement urbain et périurbanisation	23
Figure 3.6: Etalement urbain	24
Figure 3.7: Explosion urbaine, Brasilia	25
Figure 3.8: Conurbation entre Londres, France et Italie.....	26
Figure 4.1: Unité urbaine.....	28
Figure 4.2: La place du premier Novembre de l'époque française et la porte Bab El-Fouka de l'époque Hammadite de la ville historique de Bejaia	29
Figure 4.3: La forte concentration de la population dans le chef-lieu de la wilaya de Bejaia par rapport aux autres communes limitrophes et lointaines	30
Figure 4.4: Ville-centre et Banlieue	31
Figure 4.5 : L'espace à dominante urbaine.....	32
Figure 4.6 : Modèle théorique d'un système périurbain.....	33
Figure 4.7 : Les espaces d'une aire urbaine.....	35
Figure 4.8 : Agglomération	37
Figure 4.9: Schéma d'une métropole d'un pays développé	38
Figure 4.10: Couloir urbain Kuala Lumpur et la ville portuaire de Klang en Malaisie	40
Figure 5.1: Maquette de la ville grecque	43
Figure 5.2: La ville romaine	44
Figure 5.3 : La ville du moyen-âge de la ville européenne	45
Figure 5.4 : La ville musulmane.....	46
Figure 5.5 : La place du Capitole à Rome de Michel-Ange	47

Figure 5.6 : La ville Baroque.....	48
Figure 5.7: Premier pont de fer construit de 1777 à 1779 sur la Savern	49
Figure 5.8 : Camillo Sitte	51
Figure 5.9 : Ruskin, Morris, Hugo, Michelet	51
Figure 5.10 : Charles Fourier et Jean-Baptiste André Godin	53
Figure 5.11 : Le phalanstère	53
Figure 5.12 : La cour du Familistère	54
Figure 5.13 : vue du Familistère, de l'usine, du théâtre, de l'économat et du parc.....	55
Figure 5.14 : La cité industrielle de Tony Garnier	56
Figure 5.15 : Le plan Voisin de Paris	57
Figure 5.16: La ville Radieuse de Moscou	59
Figure 5.17: Les travaux d'extension de la ville Espagnole par Cerda	61
Figure 5.18: L'embellissement de Paris par Haussmann	62
Figure 5.19 : Les percées Haussmannien à Paris.....	63
Figure 5.20 : Arturo Soria y Mata	64
Figure 5.21 : La Cité linéaire d'Arturo Soria y Mata	65
Figure 5.22 : Le modèle de la ville-jardin d'E. Howard	67
Figure 5.23 : La première cité jardin Letchworth.....	68
Figure 5.24 : Quartier et centre de la cité-jardin.....	69
Figure 5.25 : Les grands ensembles de la Muette à Drancy	70
Figure 5.26: Quartier des Epinettes de la ville nouvelle à Evry ; Un paysage urbain qui joue sur la diversité architecturale	71
Figure 5.27: La ville nouvelle d'Evry, les pyramides les équipements.....	72
Figure 5.28 : La mégapole atlantique (Boston, Washington).....	73
Figure 6.1: Le modèle par zones concentriques (Burgess), 1925 1. C.D.B (centre des affaires)- 2. Petite industrie-3. Résidence des classes populaires.-4. Résidence des classes moyennes.- 5. Résidence des classes bourgeoises. 6-. Industrie lourde.- 7. District d'affaires secondaire. 8. résidence suburbaine. 9- industrie suburbaines.....	76
Figure 6.2: Le modèle par secteurs (Hoyt), 1925 1. C.D.B (centre des affaires)- 2. Petite industrie-3. Résidence des classes populaires.-4. Résidence des classes moyennes.- 5. Résidence des classes bourgeoises. 6-. Industrie lourde.- 7. District d'affaires secondaire. 8. résidence suburbaine. 9- industrie suburbaines.	77
Figure 6.3: Le modèle par noyaux multiples (Harris et Ullman), 1945 1. C.D.B (centre des affaires)- 2. Petite industrie-3. Résidence des classes populaires.-4. Résidence des classes	

moyennes.- 5. Résidence des classes bourgeoises. 6-. Industrie lourde.- 7. District
d'affaires secondaire. 8. résidence suburbaine. 9- industrie suburbaines..... 78

CHAPITRE I : GENERALITES

Introduction

La ville s'est développée peu à peu à travers l'histoire, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Elle se trouve annexée avec d'autres espaces urbains pour qu'elle constitue de nouvelles appellations telles que l'agglomération, la métropole, la mégapole, etc. l'urbanisme est né comme discipline qui s'occupe de l'organisation spatiale des espaces urbains. L'architecte ne peut jamais réussir son projet ou valoriser nos espaces urbains sans tenir compte de l'environnement immédiat et lointain. La nécessité alors d'aborder une initiation à l'urbanisme dans la formation de nos futures architectes s'avère donc indispensable.

La première partie sera consacrée à une appréhension des concepts et des notions sur la ville, historique de la ville, l'urbanisme et l'urbanisation selon une approche théorique : initiation à l'urbanisme, définition de la ville en fonction des disciplines, etc.

1.1 Pré-requis

L'apprenant doit avoir des connaissances acquises des matières suivantes :

- atelier projet 4
- l'anthropologie de l'espace
- Séminaires et sortie de découverte anthropologie de l'habitat
- théorie de projet 3

Aussi, l'apprenant doit avoir une qualité d'observation sur le terrain des phénomènes urbains existants et l'évaluation des situations ou des espaces urbains conçus.

1.2 Objectif général de la matière d'enseignement

Doter l'étudiant d'un corpus de connaissances historiques et théoriques à même de lui permettre d'y puiser et de construire les référents nécessaires à tout discours ou intervention sur l'urbain.

1.3 Objectifs d'apprentissage

Acquérir des approches et développer des capacités analytiques et critiques face aux interventions urbaines et aux théories qui leur sont associées. L'objectif final de cette partie est d'expliquer simplement aux étudiants que les instruments et outils, dont ils auront un jour à se servir, renvoient souvent à des considérations théoriques, idéologiques et politiques sur le territoire et sur l'espace urbain.

1.4 Aperçu indicatif du programme

La première partie sera consacrée à une appréhension des concepts et des notions sur la ville, historique de la ville, l'urbanisme et l'urbanisation selon une approche théorique : initiation à l'urbanisme, définition de la ville en fonction des disciplines, etc.

La deuxième partie, quant à elle, s'intéressera à la ville par rapport à la planification urbaine et les questionnements sur les réalités de l'urbanisme contemporain et les crises multiples de la ville. Aussi, l'étudiant est appelé à se familiariser et comprendre que l'urbanisme n'est pas seulement un changement d'échelle par rapport à l'architecture, mais aussi est surtout à se confronter à des réalités très complexes et les problématiques de la ville sont d'ordre technique, foncier, économique et sociopolitique. Les préoccupations environnementales s'ajoutent à cette complexité.

La troisième partie de cette matière présentera les théories fondatrices de l'urbanisme : exposer dans leurs contextes les principaux courants de pensée, mouvements d'idées (des deux derniers siècles) et les techniques qui ont présidé la constitution de nos territoires et tissus urbains actuels.

1.5 Contenu de la matière d'enseignement

Cette unité d'enseignement dispensée au cours du premier semestre comporte six (06) chapitres :

- **CHAPITRE I : GENERALITES**
- **CHAPITRE II : DEFINITION DE LA VILLE**
- **CHAPITRE III : LES MODES DE CROISSANCE URBAINES OU LES PHENOMENES URBAINES**

- **CHAPITRE IV : LE VOCABULAIRE DE L'ESPACE URBAIN**
- **CHAPITRE V : L'EVOLUTION DE LA VILLE A TRAVERS L'HISTOIRE**
- **CHAPITRE VI : LES MODELES THEORIQUES DE L'ECOLE DE CHICAGO**

CHAPITRE II : DEFINITION DE LA VILLE

Introduction

Avant de présenter une introduction à l'urbanisme, il s'est avéré essentiel d'exposer les différentes définitions de la ville mais aussi de donner une brève définition à l'urbanisme et ses origines.

La recherche bibliographique nous a permis de constater que la ville se définit suivant plusieurs caractères ou critères. Nous essayons de développer ci-dessous l'ensemble de ces critères.

2.1 Qu'est-ce-que l'urbanisme ?

L'urbanisme est une science sociale qui définit l'organisation d'un territoire. Une discipline qui fait appel aux plusieurs disciplines telles que la sociologie, la géographie.¹

L'urbanisme organise les relations entre les espaces publics et privés afin de renforcer l'interaction économique et sociale entre ces deux types d'espaces.²

Plusieurs théories de l'urbanisation définissent l'urbanisme comme « une discipline autonome d'organisation des plans et des villes ». ³

2.2 Les origines du terme « urbanisme » ?

C'est au début du XX siècle que le terme d'urbanisme est apparu en France, il désigne une discipline nouvelle qui a pour objet la conception des villes.⁴

Le mot urbanisme est apparu pour la première fois en 1910 sous l'écrit du Paul Clerget, mais ce concept remonte au moins à 1867 où Ildefonso Cerda s'est attaché le définir. ⁵

¹ Catarina Camarinha, « L'urbanisme de Lisbonne: Eléments de théorie urbaine appliquée, Edition l'Harmattan, Paris, 2011 p.15.

² Vincent Lecoq, « Contribution à l'étude juridique de la norme locale d'urbanisme », Edition Presses Univ Limoges, Paris, 2004, p.187

³ Bayle Christophe, « L'espace contre le design : L'Espace géographique », tome 28, n°4, 1999. p.341 ; DOI : <https://doi.org/10.3406/spgeo.1999.1277>

⁴ Université de tous les savoirs, « La Géographie et la Démographie », Edition Odile Jacob, V1, Paris, 2002

⁵ Jean-Yves Toussaint, Monique Zimmermann, « Projet urbain: ménager les gens, aménager la ville », p.13.

L'urbanisme selon Paul Clerget est « l'étude systématique des méthodes permettant d'adapter l'habitat, et plus particulièrement l'habitat urbain, aux besoins des hommes ».⁶

Dans la deuxième moitié du XIX siècle, lors de l'utilisation par Cerda du mot urbanizacion cela a permis le développement d'un discours spécifique sur l'urbain.⁷

2.3 Quelle évolution pour le mot « urbanisme » ?

L'ère de l'urbanisme de programme dessiné et qui est muni d'une méthode scientifique et s'appuie sur un ensemble d'outils pour toute exécution, est remplacé par la suite dans les années 1980 par l'ère de l'aménagement urbain.

Dans les années 60 jusqu'à 70, la production de l'urbain prend un autre sens, passant de l'urbanisme tout court à l'urbanisme postmoderne ou l'urbanisme démocratique ou transurbanisme où l'appel à la participation des acteurs, à l'articulation des échelles et à l'interdisciplinarité s'avèrent indispensables.⁸

A Berlin, une nouvelle approche de l'urbanisme fondée sur le projet se dessine : tout d'abord composition urbaine, élargie très rapidement et intelligemment au projet urbain dans les années 80.

2.4 Quelle définition pour la ville ?

La notion de la ville renferme plusieurs définition, nous essayons de définir ci-dessous les différentes définitions correspondantes aux différents caractères ou critères :

2.4.1 Définition étymologique = L'origine du mot « la ville »

Le mot est apparu en 1200, issu du latin villa-village-ville qui désigne habitat urbain.⁹

⁶ Pierre Clerget, « L'urbanisme, études historique, géographique et économique », Bulletin de la société neuchâteloise de géographie, Neuchâtel, 1910, pp.213-231, in M. Roncayolo , T. Paquot, « Villes et civilisation urbaine, XVIII-XXème siècles, Paris, Larousse, colle. Textes Essentiels, 1992 (cité par Merlin et Louis Cohen, il s'appelle paul Clerget)

⁷ Virginie Picon-Lefebvre, « Paris-ville moderne : Maine-Montparnasse et la défense, 1950-1975, Editions NORMA, 2003, p.39.

⁸ Catarina Camarinha, « L'urbanisme de Lisbonne: Eléments de théorie urbaine appliquée, Edition l'Harmattan, Paris, 2011 p.16.

⁹ Jean-Claude ROLLAND, « Les grandes familles de mots », 3eme édition, 2016, Edition Rolland, Meaux, France, p.321 ; <https://www.noslangues-ourlanguages.gc.ca/fr/cles-de-la-redaction/ville>

Ville vient du latin villa qui a fait nos mots ville, village, mais qui originellement a été dit pour désigner une habitation rustique ou rurale, soit une maison de plaisance, un château.¹⁰

Le mot vient du latin villa, « maison de campagne ». Beaucoup de villas romaines ou gallo-romaines sont devenues des villages, des bourgs, puis des villes.¹¹

2.4.2 Définition du dictionnaire

Le mot ville est extrait du mot latin civitas, la cité est synonyme de la ville, il s'agit de la réunion d'hommes jouissant des mêmes droits.

En 1670, dans le dictionnaire de Furestièrre, ce dernier définit la ville comme étant « l'habitation d'un peuple assez nombreux qui est ordinairement fermée de murailles ».¹²

2.4.3 Définition selon le caractère morphologique

De nombreux historiens ont défini la ville du moyen-âge par le caractère morphologique à travers l'existence d'une fortification, mais ce caractère n'existe pas dans les villes modernes.¹³



Figure 2.1: Le mur de la ville d'Avila en Espagne

Source : <https://www.istockphoto.com/fr/photo/panorama-murs-de-la-ville-dávila-en-espagne-gm187324788-27829437>

¹⁰ Alexandre-Guillaume, « Chotin, Études étymologiques et archéologiques sur les noms des villes, bourgs », p.35 ; Georges-Frédéric Manche, « ville habitée, ville fantasmée », Editions L'Harmattan, 2007, p.20.

¹¹ Georges-Frédéric Manche, « Ville habitée, ville fantasmée », p.20.

¹² Côte Khonde Ngoma Di Mbumba, « Boma 1^{ère} capitale de l'Etat Indépendant du Congo : 1885-1908 », Editions L'Harmattan, 2005 Paris, p.19.

¹³ René Maunier, « L'origine et la fonction économique des villes », Edition Giard et E Brière, 1910, p.35.

2.4.4 Définition selon le caractère démographique

D'autres auteurs définissent la ville selon le caractère démographique. Mais la démographie de la grande ville ressemble à celle de la ferme et celle de la petite ville ressemble à celle du village.¹⁴



Figure 2.2: La densité de la population sur un territoire

Source ; <https://www.afristat.org/statistiques-demographiques/>

2.4.5 Définition selon le caractère administratif = Définition administrative

La définition administrative est fondée sur les deux critères, démographique et économique.¹⁵ Elle rattache à une agglomération urbaine comme un établissement humain de la taille de plus de 2 000 habitants, au Canada 1000 habitants, en Grèce 10 000 habitants.

Les professionnels et les scientifiques n'ont pas pu arriver à définir la ville à travers sa taille, il a été constaté qu'en France, il y a ville, lorsque une commune compte 2000 habitants et plus, en Suisse, c'est 10 000, ailleurs 5 000 ou plus.¹⁶

¹⁴ René Maunier, « L'origine et la fonction économique des villes », Edition Giard et E Brière, 1910, p.35.

¹⁵ René Maximy, « le commun des lieux : cours et discours sur la ville », Editions Mardaga, 2000, p.27.

¹⁶ Michel Bassand, « métropolisation, crise écologique », Edition EPFL Press, 2000, Lausanne, p.81.



Figure 2.3: La limite administrative de la wilaya de Bejaia et les limites de ses communes

Source: <http://decoupageadministratifalgerie.blogspot.com/2014/10/carte-geographique-BEJAIA.html>

La définition administrative de la ville s'appuie sur plusieurs indicateurs :¹⁷

- la présence de plus de 2000 habitants
- la présence d'un périmètre ou de limites administratives
- les bâtisses se sont séparées des autres environ 200 m
- la présence d'un ensemble d'équipements urbains.

¹⁷ Centre Georges Pompidou, « Ville et enfant », 1977, p.189, 191.

2.4.6 Définition selon le caractère fonctionnel = Définition quantitative = Définition économique

Les plus sérieuses définitions sont celles qui se fondent sur **un caractère fonctionnel**.¹⁸ La ville est une concentration des fonctions dans un territoire urbain en croissance permanent.¹⁹

Grafmeyer et Yves privilégient soutiennent le coté économique de la ville. Pour eux, une ville est une ville qui a d'abord le pouvoir de la production. Cette ville est caractérisée par la spécialisation des services et la création des unités de production et de consommation, génératrice de revenus.²⁰

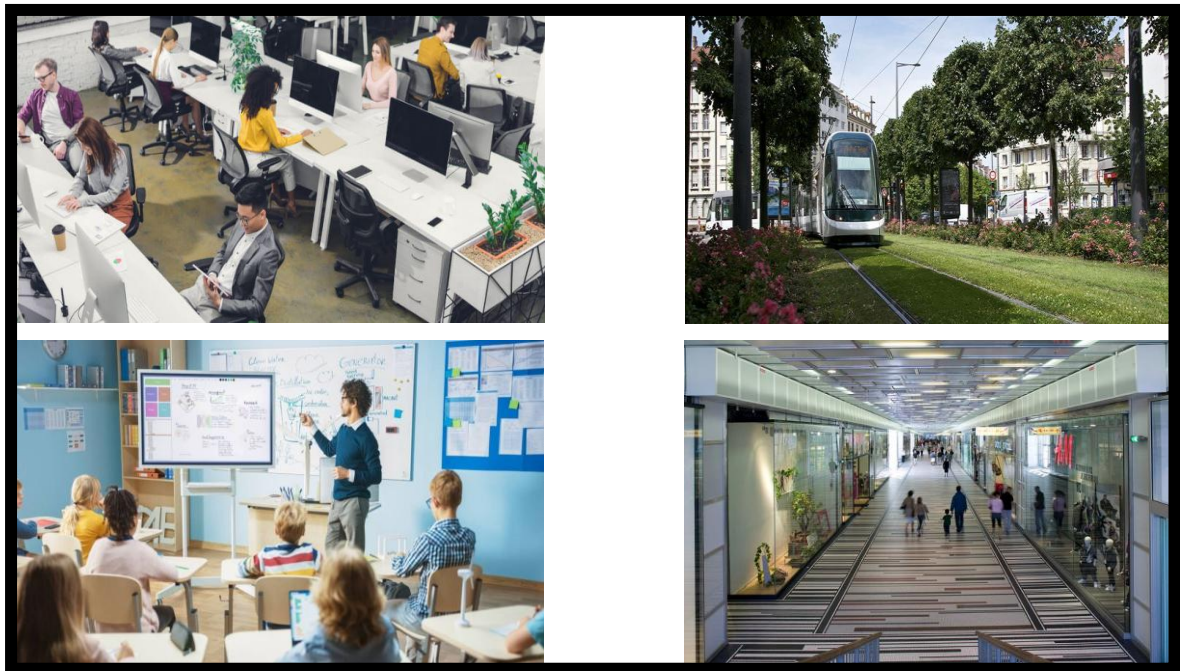


Figure 2.4: La présence des ouvrages du commerce, du service, de formation et du transport

Source : <https://www.google.com/search>

¹⁸ René Maunier, « La localisation des industries urbaines », Edition V. Giard et E. Brière, 1909, Paris, p.36.

¹⁹ Georges-Frédéric Manche, « Ville habitée, ville fantasmée », p.10, 20, 21 ; C.U.R.A.P.P, « La gouvernabilité », Edition PUF, France 1996, p.180.

²⁰ Côme Khonde Ngoma Di Mbumba, Editions L'Harmattan, 2005, « Boma 1ère capitale de l'Etat Indépendant du Congo : 1885-1908, Paris, p.21, 22.

2.4.7 Définition selon le caractère fonctionnel = Définition qualitative = Définition économique

La ville comme entité urbaine structurée avec des caractéristiques formelles et des points spatiaux fonctionnels et temporels

Les économistes contemporains définissent la ville par la présence des fonctions industrielles, commerciales et politiques. Les historiens définissent couramment la ville médiévale par l'existence du marché. Mais l'histoire de la localisation des industries montre qu'aucune fonction économique n'est un caractère constant et spécifique de la ville.²¹

2.4.8 Définitions de la ville selon les caractères morphologiques et fonctionnels

M.Geddes définit la ville comme la composition de trois éléments : people (individus et institutions), affaires (fonctions) et places. Von Below caractérise la ville médiévale par la présence des fortifications et du marché. Mais ces définitions se fondent sur des caractères qui ne sont pas constants et appartiennent à certains types de villes.²²

2.4.9 Définitions de la ville selon le caractère sociologique

La ville selon le caractère sociologique est une société faite d'un assemblage de sociétés plus petites : familles, groupes professionnels, il s'agit là d'un fait social, d'une contraction de la société et d'une société complexe.²³

Les sociologues définissent la ville par la présence de trois fait ; la grande dimension, la densité élevée et la diversité. La ville ne se définit pas par une seule urbanité ou une seule culture, mais par une myriade d'urbanités hétérogènes. C'est cette diversité qui fait la ville.²⁴

²¹ René Maunier, « La localisation des industries urbaines », Edition V. Giard et E. Brière, 1909, Paris, p.36,37, 38.

²² René Maunier, « L'origine et la fonction économique des villes : étude de morphologie sociale », Edition V. Giard & E. Brière, 1910, p.38.

²³ Jean Pierre Thiry, « Théories sur le phénomène urbain : analyse critique et matériaux pour une théorie sociologique », Edition non identifiée, 1973, p.76.

²⁴ Michael Koch, « DIE Stadt der Schweizer Raumplanung : ein Lesebuch-Martin Lendi gewidmet, Edition vdf Hochschulverlag AG, 1999, p 107.

Le sociologue américain Louis Wirth, selon lui, la ville sera « une localisation permanente, relativement large et dense, d'individus socialement hétérogènes ».²⁵

Pour définir la ville, le sociologue Michel Bassand présente six éléments indispensables, il s'agit de :

- la concentration ou le rassemblement d'une quantité de population et d'activités ;
- la centralité, elle représente l'effet produit par la concentration des activités et des services sur un territoire ;
- la diversité par l'implication de la rencontre et du mélange des activités, des acteurs et des cultures ;
- les rapports sociaux car « *sans relation avec les habitants, les activités, etc., l'urbain n'est qu'un fatras informe* »;
- la morphologie qui désigne l'apparence extérieure de la ville ;
- le pouvoir, soit « *la capacité d'une collectivité urbaine à s'organiser tant spatialement, socialement, économiquement que politiquement.* »²⁶

2.4.10 Définitions de la ville selon le caractère qualitatif = Définition qualitative

La ville comme entité urbaine structurée avec des caractéristiques formelles et des points spatiaux fonctionnels et temporels

2.4.11 Définitions de la ville selon le caractère urbanistique = Définition urbanistique

La ville est un espace carrefour d'une mobilité d'échange soumis à une dynamique de force centrifuge et centripète, dense en occupation du sol, en activité, hiérarchisé et délimité spatialement, ayant une typologie du bâti et un paysage urbain spécifique (définition qui se réfère à la qualité).

Pour les urbanistes, la ville est l'interaction entre les flux, les formes urbaines et les interactions sociales, là, la mobilité est forte.²⁷

²⁵ Côme Khonde Ngoma Di Mbumba, Editions L'Harmattan, 2005 « Boma 1ère capitale de l'Etat Indépendant du Congo : 1885-1908, Paris, p.22.

²⁶ Joëlle Salomon Cavin, « .La ville, mal-aimé: représentations anti-urbaines et aménagement du territoire en suisse : analyse, comparaisons, évolution, Edition EPFL Press, 2005, p 34.

²⁷ Jean Coldefy, « Mobilités : changer de modèle : Solutions pour des déplacements bas carbone et équitables », Edition Publishroom, 2022, sans numérotation.

2.4.12 Définitions de la ville selon le caractère écologique = Définition écologique

C'est un organisme urbain vivant = écosystème urbain subissant des règles de croissances, de concentration et de centralisation et fonctionnant selon un métabolisme complexe. (cycle énergétique, des déchets, etc.)

L'écosystème urbain est la superposition de trois strates :²⁸

- la strate écologique supérieure qui est formée du ciel et ses différentes ressources (le soleil, ombre, pluie, énergie, lumière, vues, etc.) ;
- la strate écologique inférieure qui se réduit au sol et à ses ressources (Réseau, chaleur terrestre, eau, énergie, etc. ;
- la strate sociale qui se résume aux êtres vivants et aux leurs interactions

La notion de métabolisme urbain constitue l'ensemble de transformations et des flux des matières et d'énergies intervenants dans le cycle de vie dans une zone urbaine.²⁹

2.4.13 Définitions de la ville selon le caractère géographique = Définition géographique

Selon le géographe Max Derruau, il existe quatre critères possibles de définition d'une ville :³⁰

- le caractère aggloméré ou compact des habitations
- la présence d'un aspect extérieur tel que la présence des monuments, de hautes maisons et de trottoirs ou d'un sanctuaire et de remparts
- un statut juridique par la décision politique de faire une ville à partir d'une agglomération
- la présence des activités type des citadins, en l'occurrence les activités non-agricoles.

Le dictionnaire de la géographie définit la ville par deux caractéristiques, il s'agit du couple densité (habitants, bâti, objets mobiles) et diversité (activités, pratiques, usages).³¹

²⁸ Collectif, « Toit urbain-Les défis énergétiques et éco-systémiques d'un nouveau territoire », Edition Presses de l'Université Laval, 2015, Canada, p. 139.

²⁹ Gilles Lajoie, « Le carroyage des informations urbaines : une nouvelle forme de banque de données sur l'environnement du grand Rouen », Edition Presses universitaires de Rouen et du Havre, 1992, p. 101.

³⁰ Ogunsola John Igue , « Les villes précoloniales d'Afrique noire », Edition KARTHALA Editions, 2008, p.15.

2.5 Conclusion

Aujourd'hui, tous les chercheurs sont d'accord pour reconnaître qu'il n'existe pas d'une définition unique de la ville. Certains partent de deux critères pour définir une ville, l'un démographique et l'autre économique.

Toutes les recherches actuelles convergent vers la centralité. La ville est le lieu par excellence de la rencontre et de l'échange entre les hommes.

Grafmeyer et Yves privilégient le côté économique de la ville. Ils voient d'abord dans la ville son pouvoir productif caractérisé par la spécialisation des services et la création des unités de production et de consommation. La ville serait ainsi génératrice de revenus.

³¹ Bénédicte Grosjean et Bernardo Secchi, « Urbanisation sans urbanisme : Une histoire de la ville diffuse ». Edition Mardaga, 2010, Belgique, p.19.

CHAPITRE III : LES MODES DE CROISSANCE URBAINE OU LES PHENOMENES URBAINS

Introduction

Après avoir défini la ville précédemment suivant les différents caractères ou critères, nous essayons dans ce présent chapitre d'identifier l'ensemble des modes de croissance urbaine sur un territoire. Nous pouvons appeler ces modes de croissance urbaines comme des phénomènes urbains, mais avant de présenter ces derniers nous allons donner une petite introduction à la croissance urbaine et à l'urbanisation.

3.1 La croissance urbaine

La croissance urbaine est l'augmentation du nombre de personnes habitant dans les aires urbaines.³²

3.2 L'urbanisation

Le terme urbanisation a été utilisé pour la première fois par l'espagnol Cerda en 1867 dans son ouvrage *Tratado general de la urbanización*. Ce présent terme passe par la suite en France puis dans les pays anglo-saxons avec le concept de town planning et en Allemagne *stadtbau*.³³

³² Association internationale des démographes de langue française, « Croissance démographique et urbanisation : politique de peuplement et aménagement du territoire : séminaire international de Rabat (15-17 mai 1990), Edition INED, 1990, Paris, p.265.

³³ Côme Khonde Ngoma Di Mbumba, « Boma 1ère capitale de l'Etat Indépendant du Congo : 1885-1908 », Editions L'Harmattan, 2005 Paris, p.22.



Figure 3.1: Ildefonso Cerda

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Ildefonso_Cerda

L'urbanisation veut dire « La concentration croissante de la population dans les agglomérations urbaines ». ³⁴ L'urbanisation s'accroît par l'accroissement du développement économique et social. ³⁵

3.3 Taux d'urbanisation

Paul Bairoch, le terme du taux d'urbanisation est le pourcentage de la population habitant dans des villes. ³⁶

Le taux d'urbanisation est calculé par la règle suivante : ³⁷

Le taux d'urbanisation $U = \frac{\text{le total de la population des villes d'une société}}{\text{total de la population de cette société}} \times 100$

Le taux d'urbanisation qu'est calculé pour le même pays (ou région) sur plusieurs années nous offre des différentes variations de l'urbanisation donc, l'évolution d'un territoire en matière d'urbanisation.

³⁴ Bénédicte Grosjean, « Urbanisation sans urbanisme : une histoire de la ville diffuse », Editions Mardaga, 2010, Belgique, p. 18.

³⁵ Michel Bassand, « métropolisation, crise écologique et développement durable : l'eau et l'habitat précaire à Ho Chi Minh-ville Vietnam », Edition EPFL Press, 2000, Lausanne, p.82.

³⁶ Bénédicte Grosjean et Bernardo Secchi, « Urbanisation sans urbanisme : Une histoire de la ville diffuse ». Edition Mardaga, 2010, Belgique, p.18.

³⁷ Michel Bassand, « métropolisation, crise écologique », Edition EPFL Press, 2000, Lausanne, p.82.

3.4 L'urbanisation dans le monde

Depuis le milieu du XXe siècle, le monde a connu une forte accélération de l'urbanisation,. Cette accélération se traduit par l'accroissement de la population, de la taille et des activités des villes. La majorité de la population mondiale vit dans les villes. L'urbanisation en Afrique et en Asie va continuer à accroître.

En 2007, il a été constaté que le taux d'urbanisation dans le monde dépasse le taux de 50 %. En 2030, les villes enregistreront 6 humains sur 10, soit une population de 5 milliards de citoyens (sur plus de 8 milliards), contre 3.3 milliards aujourd'hui.³⁸

Le tableau ci-dessous montre l'évolution accélérée du phénomène de l'urbanisation dans monde. Il a été enregistré ces dernières années qu'un habitant sur deux vit en ville.³⁹

	1950	2007	2030
Afrique	15	41	54
Amérique latine et Caraïbes	42	78	85
Amérique du Nord	64	81	87
Asie	15	41	55
Europe	51	74	80
Océanie	61	73	75
Monde	29	50	61

Source : INED, France

Figure 3.2: Taux d'urbanisation dans le monde

Source : INED, France.

³⁸ Thierry Bangui, « La ville, un défi du XXIe siècle : essai sur les enjeux de développement urbain en Afrique », Edition L'Harmattan, 2011, p.21.

³⁹ Thierry Bangui, « La ville, un défi du XXIe siècle : essai sur les enjeux de développement urbain en Afrique », Edition L'Harmattan, 2011, p.22.

3.5 Les modes de croissance urbaine ou les phénomènes urbains

Il existe plusieurs modes de croissance urbaine, nous essayons ci-dessous de définir ces différents modes :

3.5.1 Suburbanisation

La suburbanisation est un mot anglais, signifie la formation de suburbs (faubourgs). Elle regroupe tous les processus d'étalement sur un territoire non-urbain, en une juxtaposition de suburbs successifs. Ces derniers peuvent être considérés comme étant des extensions urbaines, mais sans l'intention d'organiser les densités suivant un ordre spatial.⁴⁰

La suburbanisation se traduit par les différentes interprétations suivantes :⁴¹

- le départ des habitants en banlieue
- le dépeuplement des villes
- la déconcentration urbaine

La déconcentration urbaine est la diffusion dans l'espace contigu aux pôles urbains des processus d'urbanisation selon un modèle à onde.⁴²



Figure 3.3: La formation de suburbs(faubourgs)

Source : Auteur.

⁴⁰ Bénédicte Grosjean et Bernardo Secchi, « Urbanisation sans urbanisme : Une histoire de la ville diffuse », Edition Mardaga, 2010, Belgique, p.19.20.

⁴¹ Association internationale des démographes de langue française, « Croissance démographique et urbanisation : politique de peuplement et aménagement du territoire : séminaire international de Rabat (15-17 mai 1990), Edition INED, 1990, Paris, p.239.

⁴² Ibid.



Figure 3.4: Le départ de la population vers la banlieue

Source : Auteur

La Suburbanisation sur le plan socio-économique avait pour but de chercher les besoins suivants :⁴³

- Améliorer le niveau de vie
- accéder à la propriété

La suburbanisation sur le plan spatial se traduit à l'exode urbain. Le mouvement migratoire se fait d'une manière sélective, nous constatons d'abord les riches qui quittent la ville puis la classe moyenne. La ville perd ses habitants.⁴⁴

3.5.2 Désurbanisation selon F. Choay

Les entités discrètes des anciennes cités ont tendance se désagréger physiquement et dissoudront dans des ensembles plus vastes qu'autrefois (friches industrielles).⁴⁵

Il a été constaté que les causes premières de la désurbanisation sont le déclin économique et la désindustrialisation des anciennes entités.⁴⁶

3.5.3 Désurbanisation micro-spatiale

La désurbanisation micro-spatiale est lorsqu'un centre urbain se vide au profit de la banlieue.⁴⁷

⁴³ C. J. C. F. Fijnaut, Johan Goethals, « Changement de société, crime et justice pénale en Europe », Volume I. Délinquance et sécurité urbaines, Edition, Kluwer Rechtswetenschappen België, 1995, p.115.

⁴⁴ Ibid.

⁴⁵ Françoise Choay, « A new role for planning », Edifition Mardaga, liege, 1995, p.209.

⁴⁶ Ibid.

⁴⁷ Françoise Choay, « A new role for planning », Edifition Mardaga, liege, 1995, p.209.

3.5.4 Désurbanisation macro-spatiale

La désurbanisation macro-spatiale se traduit par la dévalorisation du centre urbain au point où son hinterland se dépeuple au profit des entités concurrentes, nous citons à titre d'exemple, Liverpool et les zones urbaines du Hainaut en Wallonie.⁴⁸

3.5.5 Rurbanisation

La rurbanisation est la transformation du village rural. Elle se décrit comme « une forte construction de maisons individuelles dans les communes rurales situées à moins de demie heure de l'agglomération qui en est le pôle ». La rurbanisation fait appel à la fonction de l'habitat et elle dépend d'un pôle attractif déjà existant.⁴⁹

Berry a défini la rurbanisation comme « le processus qui réduit la densité de la population des zones urbaines, soit en nombre absolu soit par rapport aux zones rurales ».⁵⁰

3.5.6 Périurbanisation

La périurbanisation est un processus d'étalement des villes dans des espaces périphériques situés au-delà des agglomérations ou de la couronne des banlieues périphériques immédiates de la ville centre d'agglomération. Cet étalement est le produit de l'installation de ménages citadins dans ces espaces périphériques et qui conservent toujours leur emploi en ville. Des navettes quotidiennes vont être enregistrées entre le domicile et le lieu de travail. La mobilité est donc un aspect essentiel du mode de vie.⁵¹

La périurbanisation crée un nouveau territoire que l'on appelle mi-rural, mi-urbain. Il prendra le qualificatif « rurbain ». Ce territoire est qualifié comme espace rural par le paysage, la densité faible de la population, la présence des commerces et des services ; mais aussi comme espace urbain par la dépendance par rapport au pôle urbain.⁵²

⁴⁸ Françoise Choay, « A new role for planning », Edifition Mardaga, liege, 1995, p.209

⁴⁹ Bénédicte Grosjean et Bernardo Secchi, « Urbanisation sans urbanisme : Une histoire de la ville diffuse ». Edition Mardaga, 2010, Belgique, p.20.

⁵⁰ Association internationale des démographes de langue française, « Croissance démographique et urbanisation : politique de peuplement et aménagement du territoire : séminaire international de Rabat (15-17 mai 1990), Edition INED, 1990, Paris, p.239.

⁵¹ Robert Chapuis, « Vers des campagnes citadines, le Doubs (1975-2005), Edition Presses Univ. Franche-Comté, 2007, p. 47.

⁵² Ibid.48.

L'aire urbaine lyonnaise s'étale de plus en plus :

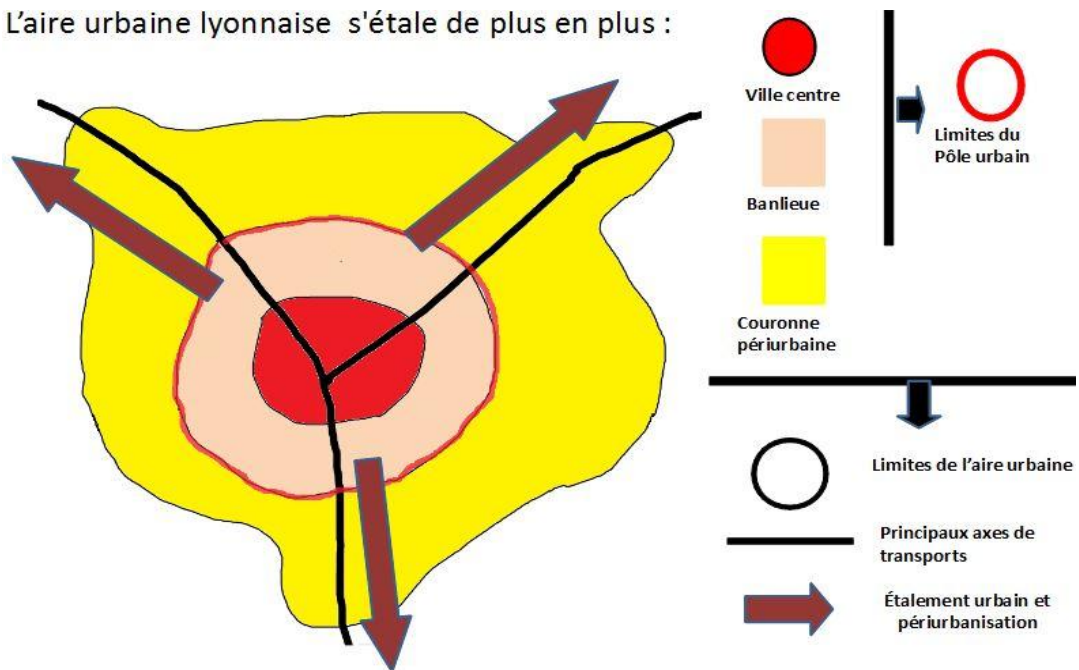


Figure 3.5: Etalement urbain et périurbanisation

Source : <https://histgeopa.e-monsite.com/pages/periurbanisation-et-etatement-urbain.html>

3.5.7 Métropolisation

Pour le Goix : la métropolisation n'est permise que parce qu'il y a mondialisation. La métropolisation se caractérise par une concentration sélective des fonctions de commandement et de conception. Ce sont des grandes villes qui attirent des activités importantes, une main-d'œuvre importante et à très forte ouverture à l'international. Une ville devient une métropole à travers la globalisation des échanges.⁵³

La métropolisation se traduit par les concepts suivants :

- étalement,
- fragmentation,
- recomposition.

La métropolisation fait appel à la reconfiguration urbaine majeure de l'espace urbain.⁵⁴

⁵³ Gallois Flore, « Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain », Edition Editions Ellipses, Paris, 2018, p.347.

⁵⁴ Gallois Flore, « Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain », Edition Editions Ellipses, Paris, 2018, p.347.

3.5.8 Étalement urbain

L'étalement urbain est l'expansion d'une zone urbaine dans la campagne environnante d'une manière incontrôlée et disproportionnée, cette expansion produit des implantations à faibles densités et non-planifiées. Ce phénomène est caractérisé par un habitat dispersé et séparé prenant la forme de longs pâtés de maisons mal reliés, dépendants des moyens de transport motorisés et dépourvus de zones commerciales bien délimitées.⁵⁵

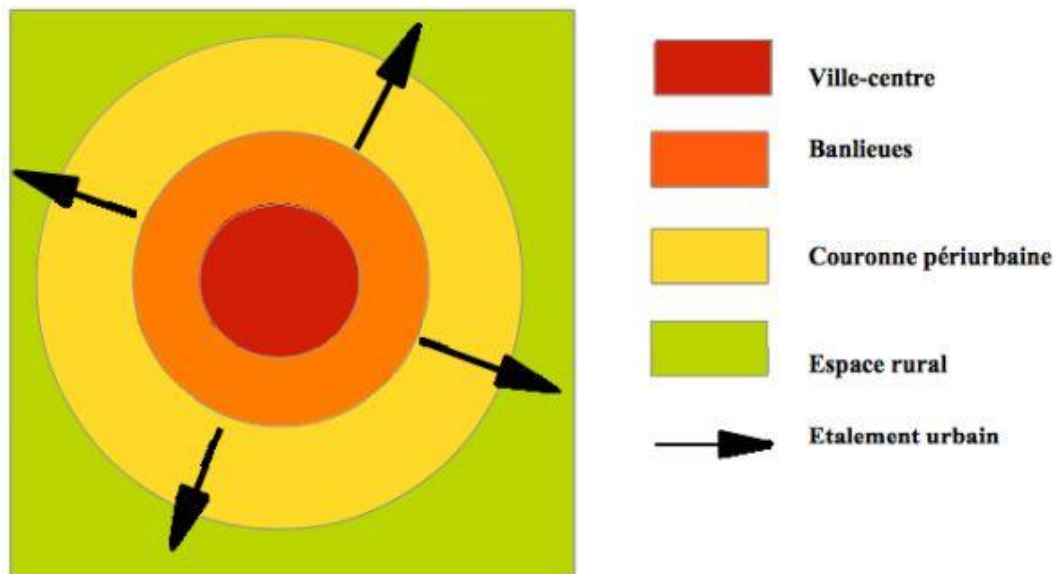


Figure 3.6: Etalement urbain

Source : <https://hgcollegesite.wordpress.com/geographie/quatrieme/chapitre-1-espaces-et-paysages-de-lurbanisation-centres-et-peripheries/>

3.5.9 Explosion urbaine

On parle d'explosion urbaine lorsque nous faisons face à une très forte croissance. Il a été constaté que Le monde enregistre de plus en plus de villes et de grandes villes.⁵⁶

⁵⁵ United Nations Children's Fund (UNICEF). « La situation des enfants dans le monde », 2012, p.10.

⁵⁶ Thierry Bangui, « La ville, un défi du XXI^e siècle : essai sur les enjeux de développement urbain en Afrique », Edition L'Harmattan, 2011, p.22.



Figure 3.7: Explosion urbaine, Brasilia

Source : Google Earth

3.5.10 Conurbation

Le terme de conurbation est proche du sens de mégapole. Il désigne une agglomération multipolaire constituant de véritables régions urbaines.⁵⁷

⁵⁷ Alen Penven, « Ville et coopération sociale », Edition L'Harmattan, Paris, 2010, p.22.

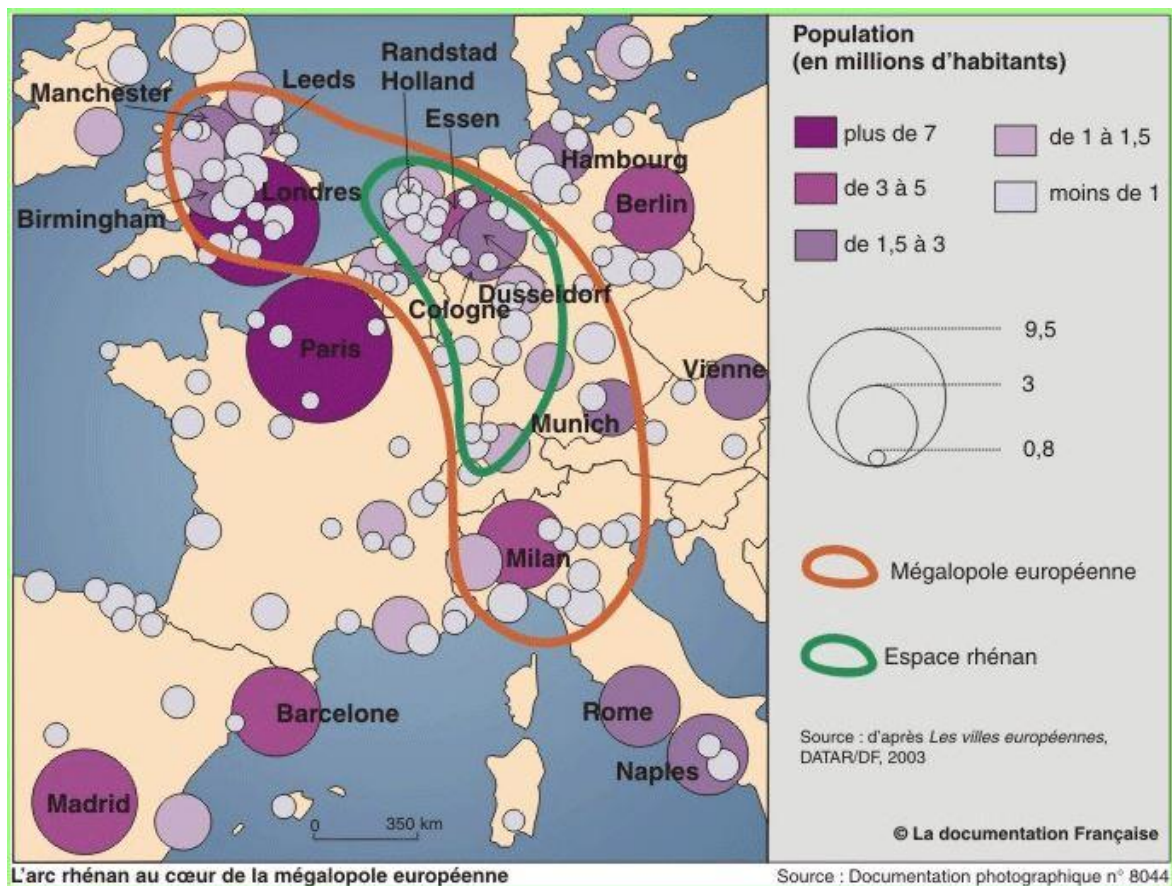


Figure 3.8: Conurbation entre Londres, France et Italie

Source : Documentation photographiques n°8044.

3.6 La différence entre la périurbanisation et la rurbanisation

En lisant Steinberg, on peut soustraire une différence entre périurbanisation et rurbanisation : ⁵⁸

- le périurbain est toute aire extérieure de la ville. Elle entoure la ville. Elle dépend de la ville. Elle est séparée de la ville par des discontinuités importantes du tissu ;
- la rurbanisation est un phénomène de généralisation de l'urbain sur le rural, comme forme et comme mode de vie.

⁵⁸Helene Rivière D'ARC, « Nommer les nouveaux territoires urbains », Edition Les Editions de la MSH, Paris, 2001, p.72.

3.7 Conclusion

Le développement du chapitre des modes de croissance urbaine nous a permis de constater que cette croissance urbaine fait naître plusieurs formes d'occupation sur un territoire, nous citons à titre d'exemple, la suburbanisation, la desurbanisation, la rurbanisation, la périurbanisation, la métropolisation, l'étalement urbain et l'explosion urbaine. Chaque forme de croissance porte ces propres caractéristiques qualitatives et quantitatives.

L'ensemble des différentes formes d'apparition du bâti sur l'espace sont dues aux plusieurs raisons, il s'agit des conditions de vie offerts aux habitants, à savoir, les moyens ou les services mis en place et la politique ou la stratégie adoptés dans la gestion de l'espace urbain.

CHAPITRE IV : LE VOCABULAIRE DE L'ESPACE URBAIN

Introduction

Nous ne pouvons pas toucher à l'urbanisme ni développer un discours urbanistique sans avoir des connaissances sur les différentes notions qui ont un lien direct avec l'urbanisme ou l'espace urbain. Nous essayons dans ce présent chapitre de présenter les différentes définitions du vocabulaire de l'espace urbain.

4.1 L'unité urbaine :⁵⁹

Une unité urbaine porte les caractéristiques suivantes :

- représente une seule ou plusieurs communes.
- la continuité du tissu bâti où nous ne constatons pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions
- compte au moins 2000 habitants

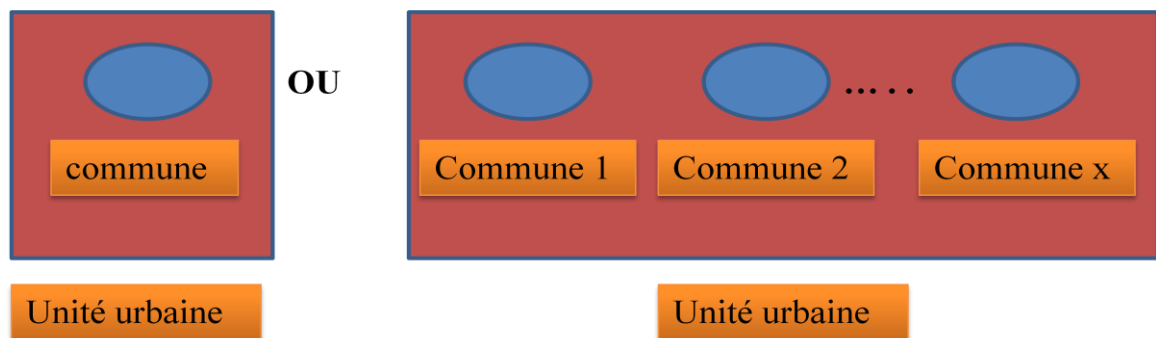


Figure 4.1: Unité urbaine

Source : Auteur

4.2 Le centre

En France par exemple, chaque commune dispose d'un centre. Le centre est le noyau élémentaire de commerces et de service de proximité. Il se caractérise par la centralité. Il y

⁵⁹ Gilles Jaillot, « La culture générale en 99 fiches », Edition Editions Ellipses, Paris, p.15.

a le plus souvent coïncidence entre centralité géométrique et centralité en termes de pouvoir.⁶⁰

4.3 Le Centre-ville ou centre historique

Le centre-ville représente les parties les plus anciennes de la ville. Il conserve les fonctions les plus prestigieuses. Tout cela procure à cet espace urbain et à ses habitants une image ou une identité. Il s'agit là d'un lieu où vit une masse élevée de la population dans un espace bien limité, de représentation et d'exécution du pouvoir.⁶¹



Figure 4.2: La place du premier Novembre de l'époque française et la porte Bab El-Fouka de l'époque Hammadite de la ville historique de Bejaia

Source : Auteur.

4.4 La ville-centre

L'INSEE définit la ville-centre comme la commune la plus peuplée des communes de l'agglomération, sa population atteint cinquante pour cent (50 %) la population totale de l'agglomération.⁶²

La commune de Bejaia par exemple peut être considérée comme ville-centre vu qu'elle compte 190 766 habitants par rapport à la commune d'Oued-Ghir (20 739) et de Tala-Hamza; 12 510.⁶³

⁶⁰ Maryse Fabriès-Verfaillie, Pierre Stragiotti, Annie Jouve, « La France des villes : le temps des métropoles ? », Edition Editions Bréal, 2000, p. 75.

⁶¹ Ibid, p. 75.

⁶² Ibid, p76.

⁶³ Une estimation de 2018 selon la DSP (Direction de la santé publique).

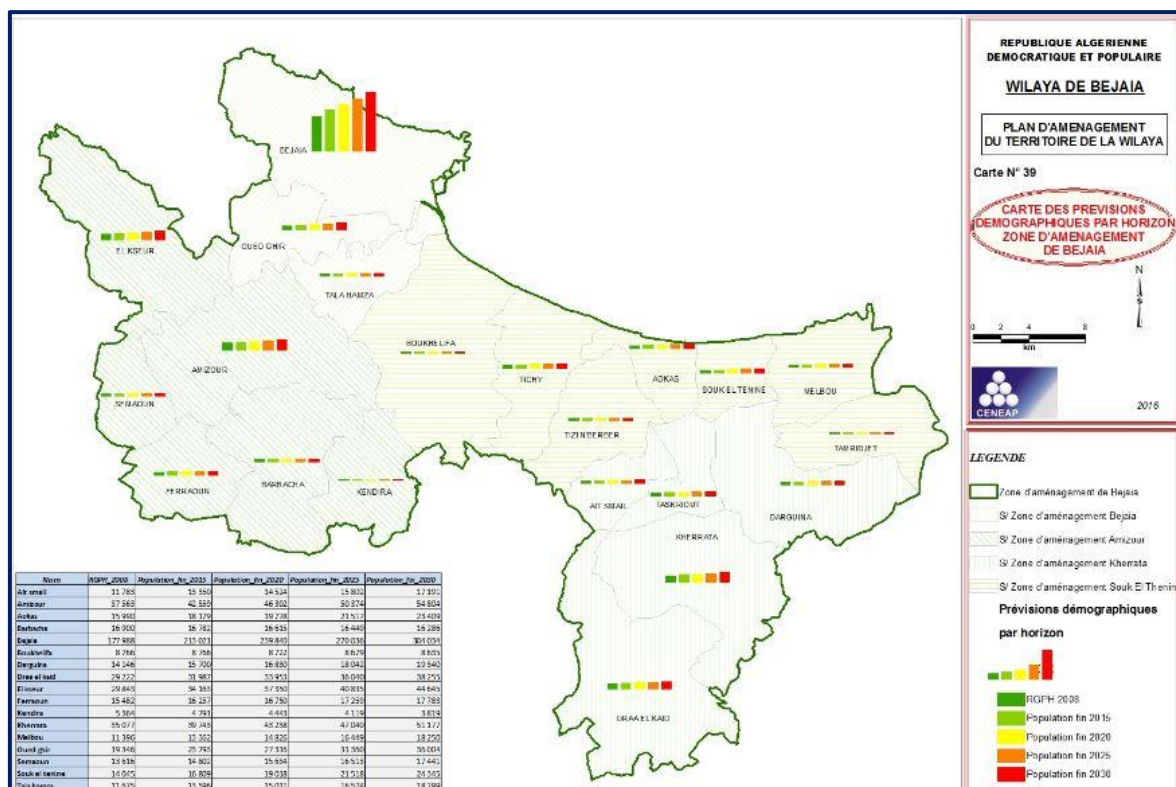


Figure 4.3: La forte concentration de la population dans le chef-lieu de la wilaya de Bejaia par rapport aux autres communes limitrophes et lointaines

Source : Le plan d'aménagement du territoire de la wilaya de Bejaia

4.5 La Banlieue

Le terme banlieue est attesté dès le XI siècle pour désigner la couronne qui entoure la ville. C'est la première couronne.⁶⁴

La banlieue est le produit de l'ensemble des communes contiguës à la ville-centre où la liaison entre les communes et la ville-centre existe.⁶⁵

À partir du XVII, siècle, le terme désigne par extension les environs immédiats d'une ville. Le résultat d'un processus d'urbanisation de l'environnement rural de la ville initiale.⁶⁶

Le mot banlieue est utilisé au XIXe siècle pour désigner les espaces ruraux entourant la ville. La banlieue est vue comme le lieu de loisirs, de promenade ou de spectacle.⁶⁷

⁶⁴ Manon Grodner, « Le cinéma de banlieue : représentation des quartiers populaires », Edition l'harmattan, 2020, p.25.

⁶⁵ Bernard Braun, Francis Collignon, « La France en fiches », Edition Editions Bréal, 2008, p.86

⁶⁶ Alain Dubresson, « L'espace Dakar-Rufisque en devenir : de l'héritage urbain à la croissance industrielle », Edition O.R.S.T.O.M, 1979, p.177.

Pour Vieillard-Baron, la banlieue porte « *une signification géographique : ceinture urbanisée dépendante du centre* ». ⁶⁸



Figure 4.4: Ville-centre et Banlieue

Source : <https://xosea.wordpress.com/category/geographie-urbaine/>

4.6 Le Pôle urbain

Le pôle urbain est une unité urbaine qui offre au moins cinq mille (5 000) emplois et qui ne situe pas dans la couronne périurbaine d'un autre pôle urbain.⁶⁹ Une question qui se pose, Ighzer Ouzarif constitue-t-il réellement un pôle urbain ?

⁶⁷ Manon Grodner, « Le cinéma de banlieue : représentation des quartiers populaires », Edition l'harmattan, 2020, p.27.

⁶⁸ Gallois Flore, « Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain », Edition Editions Ellipses, Paris, 2018, p.354.

⁶⁹ Ibid, p.353.

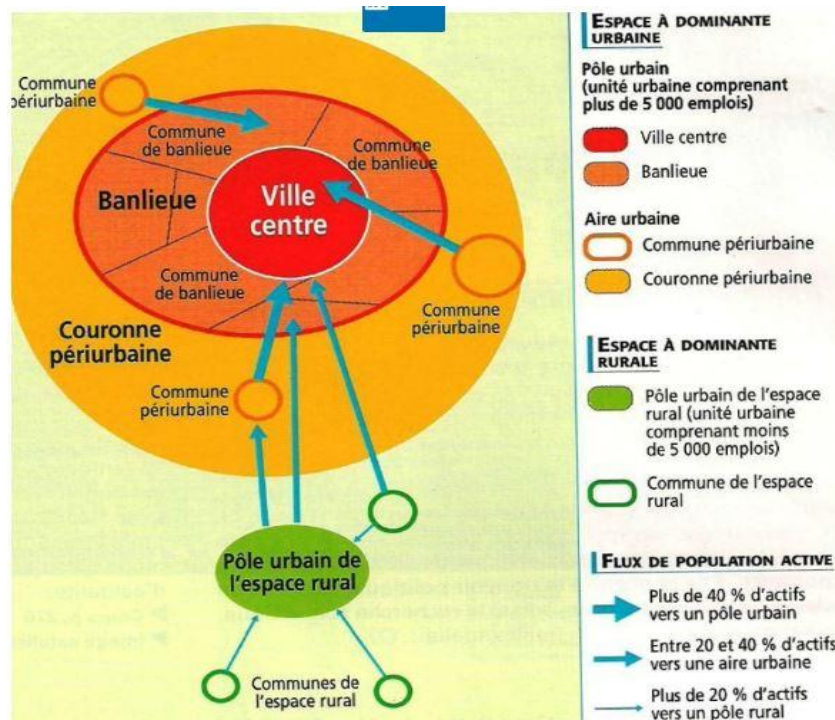


Figure 4.5 : L'espace à dominante urbaine

Source : <https://cartonnumerique.blogspot.com/2018/11/zonage-aires-urbaines.html>

4.7 L'espace périurbain

L'espace périurbain est un espace intermédiaire, c'est-à-dire, mi-rural, mi-urbain. Il entoure la quasi-totalité des agglomérations urbaines. Cet espace est dit rural suite à son paysage, où les cultures, prairies ou forêts dominent, et sa faible densité relativement faible en matière de l'installation de la population, due à la présence des maisons individuelles. Cet espace est aussi urbain, suite à forte la majorité de la population qui travaille dans l'agglomération, y fait ses achats et y trouve ses services.⁷⁰

4.7.1 La couronne périurbaine :

La couronne périurbaine est la couronne où quarante pour cent (40 %) des habitants en activité de ses communes travaillent dans le pôle urbain.⁷¹

⁷⁰ Christian Peltier, « Géographie: territoires, réseaux et développement durable, Edition Educagri Editions, Dijon, 2005, p.30.

⁷¹ Daniel Pierre-Elie, « Géographie », Editions Bréal, Rosny-Sous-Bois 2007, p.356.

4.7.2 Les communes périurbaines

Les communes périurbaines sont les communes qui se situent à l'intérieur de la couronne périurbaine et les communes aussi appelées les communes multi-polarisées qui se situent en dehors de l'aire urbaine.⁷²

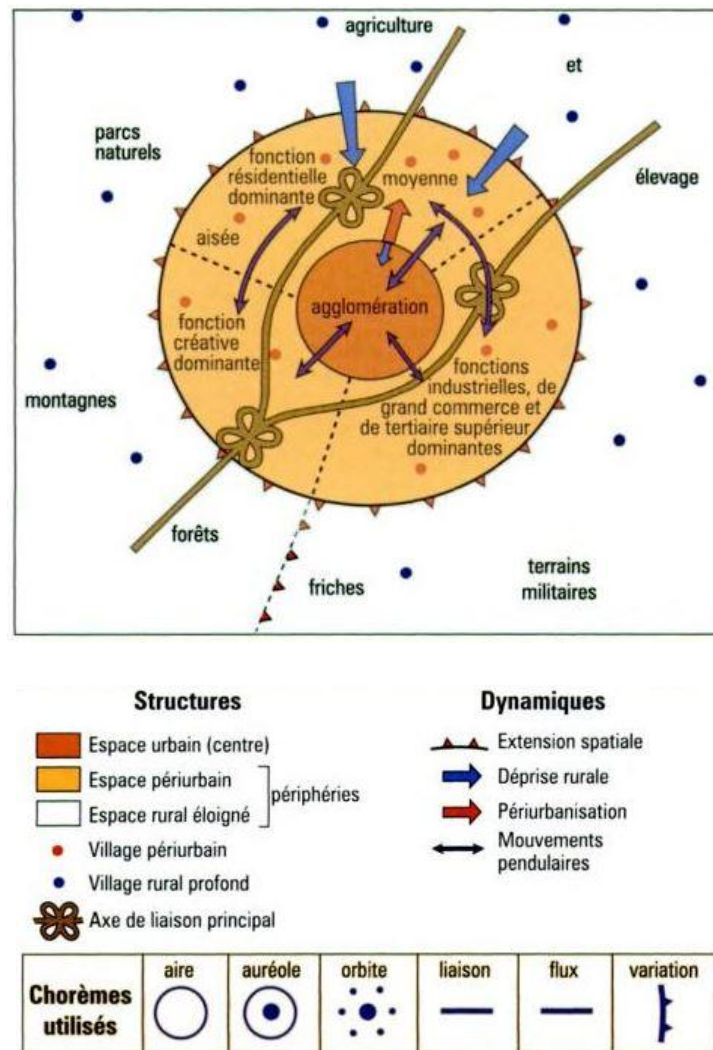


Figure 4.6 : Modèle théorique d'un système périurbain

Source : Christian Peltier, Géographie: territoires, réseaux et développement durable p.30.

4.8 L'espace à dominante rurale ou espace rural

L'espace à dominante rurale est un espace qui renferme l'ensemble des petites unités urbaines et communes rurales qui n'appartenaient pas à l'espace à dominante urbain, nous

⁷² Gallois Flore, « Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain », Edition Editions Ellipses, Paris, 2018, p.353.

citons à titre d'exemple les pôles urbains, couronnes périurbaines, communes multi-polarisées.⁷³

4.9 La commune multi polarisée

Une commune multi-polarisée est une commune rurale ou unité urbaine qui se situe en dehors de l'aire urbaine et où au moins quarante pour cent (40 %) de sa population travaille dans plusieurs aires urbaines.⁷⁴

4.10 L'aire urbaine

Une aire urbaine désigne un ensemble de communes comme un seul tenant et sans rupture. Cet ensemble est constitué par un pôle urbain et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine). Un taux au moins de quarante pour cent (40 %) de la population résidente travaille dans ce présent pôle ou dans des communes attirées par lui. L'ensemble des communes constituant une aire urbaine compte quarante cinq (45) millions d'habitants, soit les trois-quarts ($\frac{3}{4}$) de la population sur un-quart ($\frac{1}{4}$) du territoire.⁷⁵

Chaque aire urbaine se décompose en trois parties, la ville-centre, la banlieue et la couronne périurbaine.⁷⁶ Une aire urbaine est un espace urbanisé composé d'une ville-centre et des communes périurbaines.⁷⁷

⁷³ Gallois Flore, « Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain », Edition Editions Ellipses, Paris, 2018, p.353.

⁷⁴ Ibid.

⁷⁵ Ibid.

⁷⁶ Bruno Benoit, Roland Saussac, La France : Le monde en fiches »Edition Editions Bréal, p.85.

⁷⁷ Isabelle Eraud, « Les espaces et territoires de l'Union Européenne », Edition Educagri Editions, Dijon, 2007, p.91.

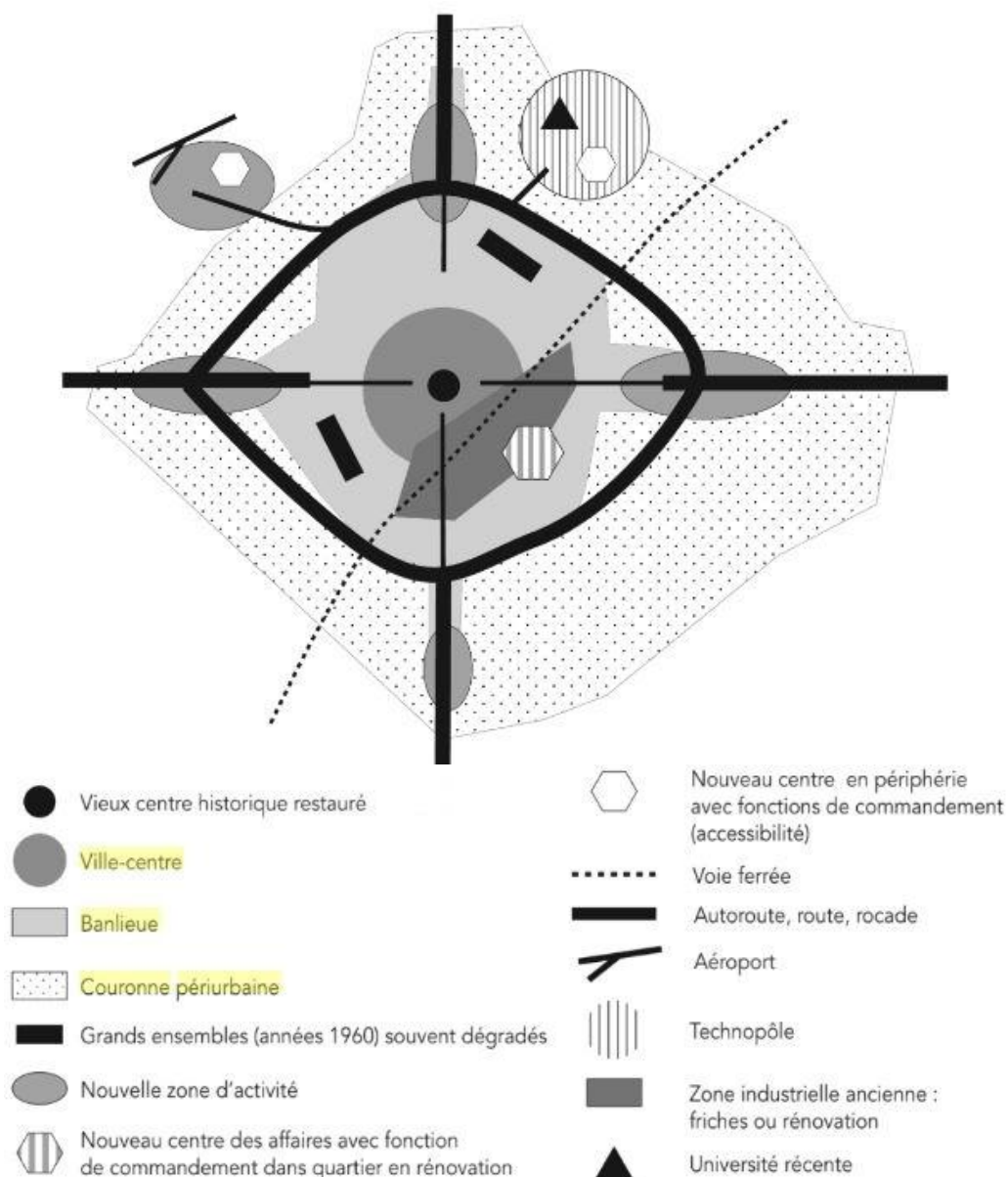


Figure 4.7 : Les espaces d'une aire urbaine

Source : Bruno Benoit, Roland Saussac, La France : Le monde en fiches »Edition Editions Bréal, p.84, 85.

4.11 L'agglomération

La croissance urbaine dépasse les limites d'une seule commune, par la suite d'autres communes interviendront pour accueillir le trop-plein de la ville, ces deux faits provoquent l'apparition des agglomérations urbaines.⁷⁸

⁷⁸ Michel Bassand, « métropolisation, crise écologique », Edition EPFL Press, 2000, Lausanne, p.83.

Selon le géographe français Paul Bairoch, l'agglomération désigne la ville et sa banlieue. Elle comprend généralement les zones à caractère nettement urbain qui débordent la ville et qui soient adjacentes à cette dernière.⁷⁹ L'agglomération représente une urbanisation avec une densité sans la diversité.⁸⁰

4.11.1 Les critères d'une agglomération :

Nous parlons d'agglomération si nous répondons aux critères suivants :⁸¹

- une taille minimum d'habitants fixée de manière très variable selon les pays (en Algérie 5000 habitants)
- La présence d'un certain pourcentage de populations ou de ménages non-agricoles, variables selon les états
- la présence des équipements de services (santé, culture, éducations, transport, sécurité...), de fonctions administratives (chef-lieu), introduite dans certaines définitions.

4.12 Le territoire

Il existe plusieurs définitions pour la notion du territoire, nous nous contentons de définir quelques-unes :

Une définition globale du territoire a été lancée par le dictionnaire de la géographie, « *Toute portion humanisée de la surface terrestre* ».

Marcel Roncayolo précise que ce terme « *implique par opposition à celui de région, un principe d'organisation, ayant une origine sociale et une correspondance avec le pouvoir* ».

La notion de territoire est définie aussi comme une superposition géographique des traces historiques des hommes où la dimension temporelle est mise en avant.⁸²

⁷⁹ Thierry Bangui, « La ville, un défi du XX^e siècle : essai sur les enjeux de développement urbain en Afrique », Edition L'Harmattan, 2011, p.24.

⁸⁰ Bénédicte Grosjean, « Urbanisation sans urbanisme : une histoire de la ville diffuse », Editions Mardaga, 2010, Belgique, p. 19.

⁸¹ OECD, Sahel and West Africa Club, « Cahiers de l'Afrique de l'Ouest Dynamique de l'urbanisation africaine 2020 Africapolis, une nouvelle géographie urbaine », Edition OECD Publishing, 2020, p. 19.

⁸² Bénédicte Grosjean, « Urbanisation sans urbanisme : une histoire de la ville diffuse », Editions Mardaga, 2010, Belgique, p. 17, 18.

4.13 Les Métropoles :

Les agglomérations qui avoisinent et dépassent le un million d'habitants sont considérées comme des métropoles.⁸³ Les agglomérations, les métropoles se produisent souvent par contiguïté entre diverses agglomérations urbaines ou par connexion avec des agglomérations proches.⁸⁴



Figure 4.8 : Agglomération

Source : Auteur

4.14 Les indicateurs des agglomérations ou des métropoles :

La présence de trois innovations techniques permet aux agglomérations et aux métropoles de s'affirmer, il s'agit de :⁸⁵

- les transports publics
- l'automobile
- le téléphone.

L'ensemble de ces trois innovations ne sont pas la cause de l'étalement urbain.

⁸³ Michel Bassand, « métropolisation, crise écologique », Edition EPFL Press, 2000, Lausanne, p.94.

⁸⁴ Ibid.p.84.

⁸⁵ Ibid, p.83.

Doc. 3 Schéma d'une métropole d'un pays développé

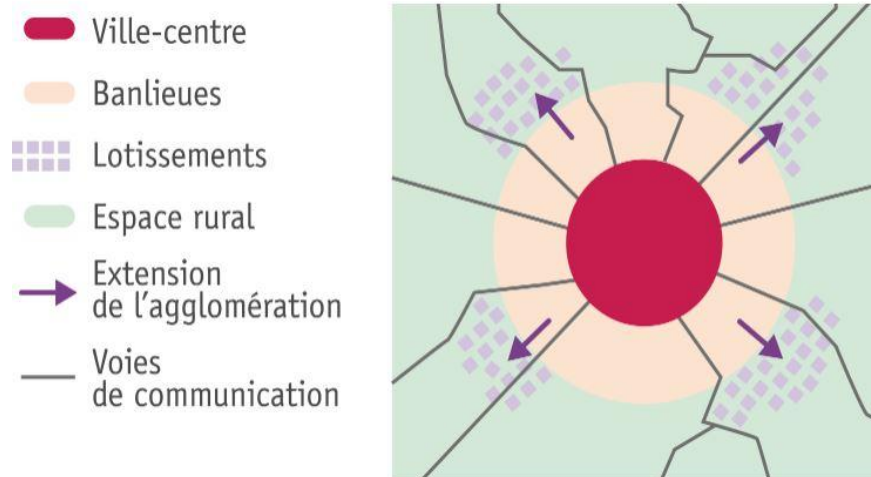


Figure 4.9: Schéma d'une métropole d'un pays développé

Source : <https://www.alexandrepaau.fr/espace-histoire-géo-emc-6e/géographie-6e/1-les-métropoles-et-leurs-habitants/>

4.15 La mégapole

Le terme de mégapole désigne les villes de grande taille, elles sont peuplées de plus de huit (8) millions d'habitants.⁸⁶

4.16 La mégalopole

La mégalopole est une agglomération urbaine dont la population atteint plus de dix (10) millions d'habitants.

En 2009, en comptaient 21 agglomérations urbaines qualifiées de mégalopoles qui concentraient 9.4 % de la population urbaine mondiale.

En 1975, celles-ci n'étaient qu'au nombre de trois (New York, Tokyo et Mexico). En compte aujourd'hui onze (11) mégalopoles en Asie, quatre en Amérique latine, trois en Afrique (Le Caire en Egypte, Kinshasa au Congo, Lagos au Nigeria) et deux en Europe et en Amérique du Nord.

⁸⁶ Alen Penven, « Ville et coopération sociale », Edition L'Harmattan, Paris, 2010, p.22.

4.16.1 La liste de mégaloilles en 2009

Nous pouvons citer ci-dessous une liste des mégaloilles arrêtées en 2009, il s'agit de :

- Tokyo, japon **36.5** / Delhi, inde **21.7**
- Sao Paulo, Brésil **20** / Mumbai, inde **19.7**
- Mexico, Mexique **19.3** / New York, Etats-Unis **19.3**
- Shanghai, chine **16.3** Calcutta, inde **15.3** / Dhaka, Bangladesh **14.3** /Buenos aires, argentine **13**
- Karachi, Pakistan **12.8** / Los Angeles-long Beach-santa ana, Etats-Unis **12.7**.

4.17 La métapole

La métapole est une vaste conurbation, une mégaloille de plus de 20 millions d'habitants.

4.18 Le couloir urbain

Couloir de développement urbain linéaire constitué par des villes de tailles diverses reliées aux voies de transport et aux axes économiques qui connectent généralement les grandes villes entre elles. Les couloirs urbains catalysent l'activité économique et modifient la nature et la fonction des différentes villes, en favorisant la croissance économique.

Nous pouvons citer quelques exemples tels que :

- Le couloir industriel de développement entre Mumbai et Delhi en Inde
- Le couloir d'activité industriel et tertiaire reliant Kuala Lumpur et la ville portuaire de Klang, en Malaisie

Exemple de couloir urbain : couloir d'activité industriel et tertiaire reliant Kuala Lumpur et la ville portuaire de Klang, en Malaisie

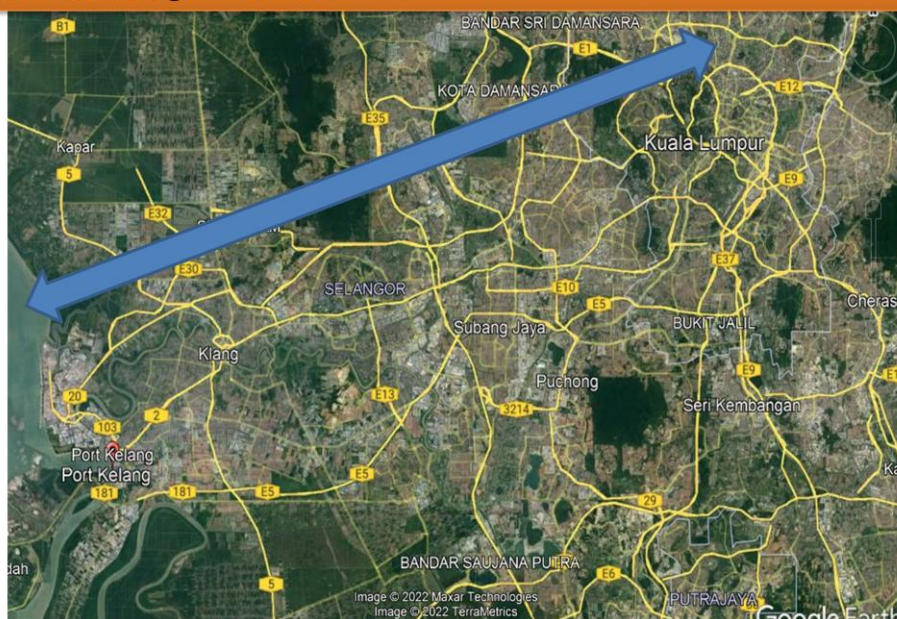


Figure 4.10: Couloir urbain Kuala Lumpur et la ville portuaire de Klang en Malaisie

Source : Google Earth

4.19 La ville –région

Une ville région est un grand ensemble urbain. Il est constitué d'une grande ville qui dépasse les limites administratives pour atteindre les différentes agglomérations urbaines, semi-urbaines et rurales environnantes, constituant de vaste conurbation pour devenir à la fin des villes-régions.⁸⁷

4.20 L'aire métropolitaine

Une aire métropolitaine est un territoire hiérarchisé : on trouve un centre, une grande ville et une série de villes satellites petites et moyennes qui sont reliées à cette ville selon des lignes hiérarchiques.⁸⁸

⁸⁷ Lignes directrices sur la foresterie urbaine et périurbaine, Étude FAO sur les forêts n° 178, FAO, 2016 ; (<http://www.fao.org/3/a-i6210e.pdf>).

⁸⁸ Bénédicte Grosjean, « Urbanisation sans urbanisme : une histoire de la ville diffuse », Editions Mardaga, 2010, Belgique, p. 23.

4.21 Conclusion

Durant ce présent chapitre nous avons pu déduire que le vocabulaire de l'espace urbain prend plusieurs acceptions, il s'agit des espaces suivant : unité urbaine, centre, ville-centre, banlieue, espace périurbain, agglomération, territoire, pôle urbain, aire urbaine, métropole, mégapole, mégapole, métropole, ville-région et couloir urbain.

Chaque espace urbain de l'ensemble de ces espaces urbains décrit ci-dessus porte ses propres caractéristiques en matière de surface ou d'échelle qu'il occupe sur l'espace, des limites et de leurs natures, de la densité de la population et de leurs répartitions sur l'espace, des activités qu'il abrite, de la forme qu'il se présente sur l'espace et des types ou de la qualité des rapports qu'il entretient avec d'autres espaces urbains ou territoires.

CHAPITRE V : L'EVOLUTION DE LA VILLE A TRAVERS L'HISTOIRE

Introduction

Pour aborder la question de l'urbanisme des villes en général et avoir des connaissances sur la façon dont les villes sont-elles conçues, il s'est avéré essentiel de faire une lecture de la conception des villes à travers le temps depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Cette lecture nous permettra de découvrir les caractéristiques ou les secrets de conception des villes des différentes périodes de notre histoire.

5.1 La ville grecque

La ville grecque est une ville qui porte les caractéristiques suivantes :

- une ville fermée par une enceinte, dotée de portes (la limite de la croissance)
- le principe de la rationalité de l'espace
- l'organisation labyrinthique de l'espace
- le plan mégaronien (tracé orthogonal) et irrégularité
- la densité
- l'homogénéité (unité, articulation)
- la typologie (maison à cours)
- le zoning : zone privée (maisons d'habitation), zone sacrée, ou religieuse (enceintes des temples) et zone publique (l'agora ou le théâtre)

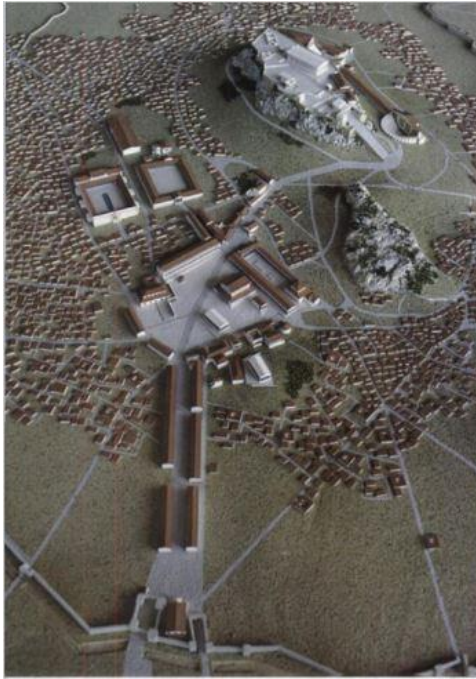


Figure 5.1: Maquette de la ville grecque

Source : Leonardo Benevolo, « Histoire de la ville »

5.2 La ville romaine

La ville romaine se caractérise tout de ce qui suit : ⁸⁹

- Le principe de la rationalisation, de l'orientation et de la planification des villes
- Les axes principaux, Decumanus et le Cardo
- l'intersection des axes définit le forum (Place; centre de la ville, centre politique, religieux et commercial)
- Le plan carré ou rectangle avec des ilots carré
- Les deux typologies de maisons (Domus; maison individuelle et Insulae; immeuble).

⁸⁹ Leonardo Benevolo, « Histoire de la ville », Edition Editions Parenthèses, 1983, p.120.

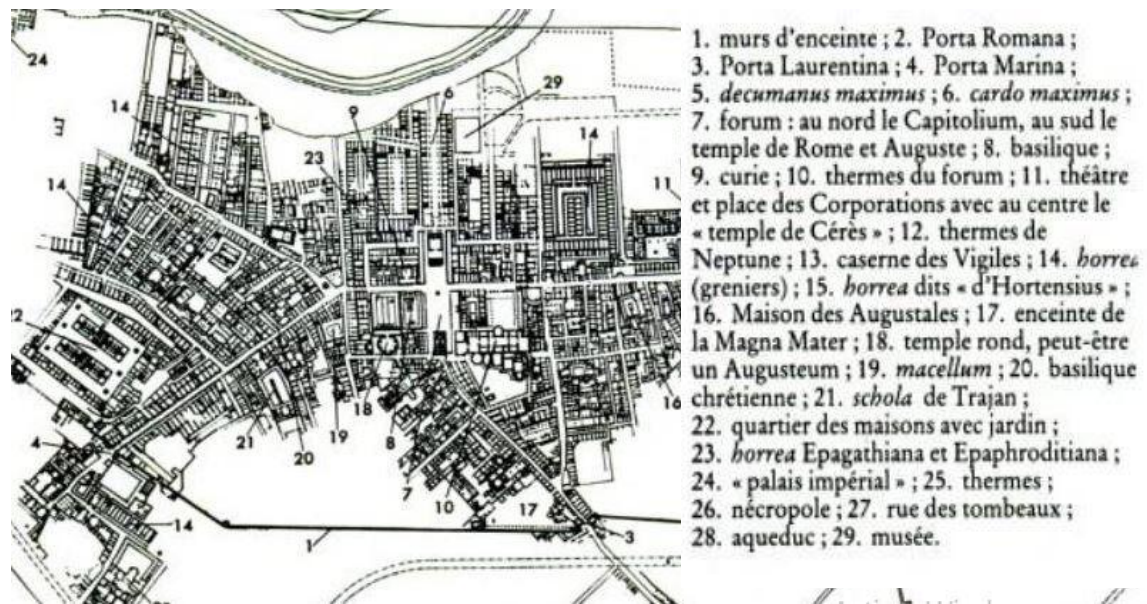


Figure 5.2: La ville romaine

Source : Leonardo Benevolo, « Histoire de la ville », p.120.

5.3 La ville du moyen-âge de la ville européenne

Nous pouvons citer plusieurs points qui nous laissent de juger qu'une ville est une ville du Moyen-âge, il s'agit de :

- l'économie (les échanges)
- la configuration linéaire et radioconcentrique
- la spécialisation des rues et des quartiers
- organisation autour de la cathédrale
- le centre pour les aisés, la périphérie pour les pauvres
- la superposition du tracé de la ville sur l'ancien tracé romain
- réseaux irréguliers et rues étroites et hiérarchisées
- articulation des places avec les rues.
- le gabarit à l'échelle humaine
- le traitement des façades pour l'animation des rues.
- l'espace public est l'espace de représentation du pouvoir politique, religieux, commercial et civil.



Figure 5.3 : La ville du moyen-âge de la ville européenne

Source: Leonardo Benevolo, « Histoire de la ville », p. 178.

5.4 La ville du moyen-âge de la ville musulmane

La ville musulmane s'appuie sur plusieurs principes pour son installation, il s'agit des principes suivants :

- implantation sur un relief
- le principe d'irrégularité du tracé du tissu
- la hiérarchie des rues
- la conception introvertie de l'édifice
- des places de grandes surfaces,
- des rues et des ruelles avec des parcours étroits, tortueux et labyrinthique
- la rue principale comme centre du commerce
- les monuments se détachent du reste du tissu grâce à leur décoration spécifique.
- La grande mosquée est le centre de la cité.
- la cité est structurée selon un plan radio-concentrique.



Figure 5.4 : La ville musulmane

Source: Leonardo Benevolo, « Histoire de la ville »

5.5 La ville de la renaissance

La ville de la renaissance vient pour concevoir l'espace urbain autrement, il s'agit de :

- la réintroduction des éléments architectoniques antique.
- l'emploi de relations géométriques élémentaires
- le concept de la symétrie
- la perspective
- la forme est déduite à partir des proportions, des dimensions et de la physique (matériaux)
- la fonctionnalité, la rationalité et l'agréable
- la continuité spatiale homogène
- la place (centre, expression du pouvoir, circulation, contemplation et panorama)
- l'utilisation du principe de la centralisation spatiale. La grande place comme centre (la centralisation)
- la sculpture et la peinture

Nous assistons à cette période à la création des places monumentales, ces places sont enrichies par des fontaines, des statues équestres ou des obélisques.⁹⁰



Figure 5.5 : La place du Capitole à Rome de Michel-Ange

Source : Leonardo Benevolo, « Histoire de la ville »

5.6 La ville baroque (XVII s)

L'espace baroque se caractérise par les caractéristiques suivantes :

- une ville ouverte (disparition de l'enceinte)
- le plan régulier et orthogonal
- rues courbes (découverte de l'espace)
- le palais se trouve au centre entre le jardin et la ville.
- le parcours monumental du palais, de l'avenue et du parc
- la convergence des axes vers le palais
- les axes principaux
- la présence des parcours (jardin)
- la présence de l'eau

⁹⁰ Eugène Müntz, « Histoire de l'art pendant la renaissance : Italie ; la fin de la renaissance », Edition Hachette et cie, 1895, Paris, p.300.

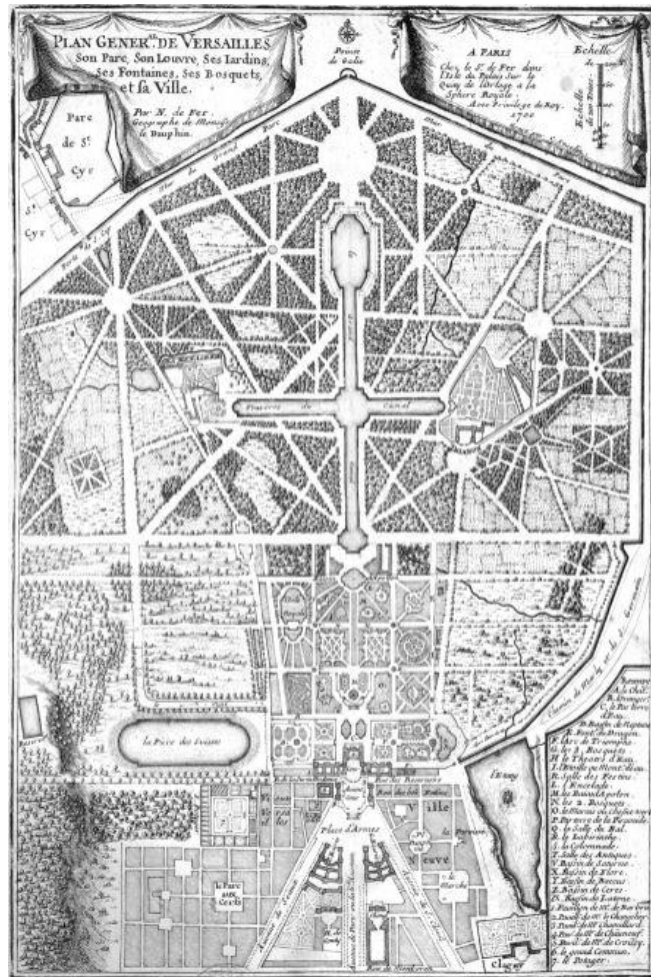


Figure 5.6 : La ville Baroque

Source : Leonardo Benevolo, « Histoire de la ville ».

5.7 La ville industrielle et la révolution industrielle

Durant la révolution industrielle, des progrès techniques de la construction ont été apparus. Nous assistons à l'ajout de nouveaux matériaux et leurs applications plus larges, nous citons à titre d'exemple l'intégration de la fonte, du fer, du verre et du ciment (barrières, mains-courantes, accessoires de ferronnerie, structures porteuses).

Les planchers des bâtiments se constituent par des poutraisons en bois et par la suite, il a été constaté le remplacement des poutrelles en bois des planches par des planchers en poutrelles de fer garnies de briques.

Avec les progrès de la science, les quantités des ouvrages à réaliser augmentent, nous assistons à la réalisation des routes efficaces par eau et sur terre (routes et canaux) et des logements et équipements (usines, dépôts, entrepôts, ports).

Wilkinson a eu la première idée du premier pont de fer construit de 1777 à 1779 sur la Savern près du coalbrookdale (Angleterre).



Figure 5.7: Premier pont de fer construit de 1777 à 1779 sur la Savern

Source : <https://historicensland.org.uk/listing/the-list/list-entry/1015325>

5.7.1 La ville industrielle du XIXe et la naissance de l'urbanisme

La révolution industrielle a fait naître la machine à vapeur. Cette machine va permettre la conquête du rail pour transporter le charbon des mines vers les ports. Le chemin de fer va se développer dans tous les pays du monde entre 1840 et 1890. A cette période nous assistons donc au développement des réseaux de communications de très forte densité tels que les routes, les voies ferrées, etc. La révolution industrielle va bouleverser la forme de la ville du passé et le système urbain traditionnels (celle du moyen-âge et de la renaissance). Nous passons alors de la ville classique à la ville carbonifère. Tout cela engendre une expansion spatiale.⁹¹

Avec le développement et l'accroissement du capitalisme, les banquiers et les industriels prennent le relais dans la production de l'espace urbain, ils interviennent donc pour construire la ville.⁹²

⁹¹ Antonio da Cunha, Laurent Matthey, « La ville et l'urbain : des savoirs émergents », Edition EPFL Press, 2007, Lausanne, p189.

⁹² Ibid.

Il a été constaté durant cette période lors de la production de l'espace urbain deux points importants, le principe de la liberté individuelle d'intervention (publique ou privée) et la négligence de la réglementation, la planification et la coordination.⁹³

5.7.2 La ville industrielle et la croissance démographique

Avec la révolution industrielle, les villes accueillaient des ruraux et des immigrants. Tout cela entraînait une concentration des capitaux, des productions, mais aussi une croissance démographique de ces villes. Londres est la première ville millionnaire avec 3 millions d'habitants en 1860 et 7 millions d'habitants en 1910.⁹⁴

5.7.3 La ville industrielle et la qualité du cadre de vie

La révolution industrielle a provoqué l'engorgement de l'habitat, la création d'un tissu urbain dense, la congestion urbaine, l'éclatement de la ville et son faubourg. La banlieue devient industrielle où se développent les usines, les entrepôts et les logements des ouvriers.

La pollution se présente sous ses différentes formes, nous assistons à l'installation d'une hygiène déficiente et nous constatons la propagation des maladies. Des cours d'eau qui deviennent des égouts, des décharges qui se multiplient et des usines et des entrepôts qui voisinent sans aucune réflexion les logements populaires.

De l'autre côté, il a été constaté la croissance de la délinquance et de la criminalité suite à la paupérisation des populations urbaines et à l'augmentation du taux du chômage.⁹⁵

5.7.4 La ville industrielle et le courant culturaliste

A la fin du XIX^e siècle les conditions de vie de la ville industrielle deviennent insalubres, les logements manquent. C'est dans ce contexte que se sont développés deux courants contestataires, à savoir, le courant culturaliste et le courant progressiste.

L'initiateur du courant culturaliste est l'urbaniste autrichien Camillo Sitte. Un courant qui a pris de l'ampleur dans les pays anglo-saxon

⁹³ Antonio da Cunha, Laurent Matthey, « La ville et l'urbain : des savoirs émergents », Edition EPFL Press, 2007, Lausanne, p190, 191,192.

⁹⁴ Ibid, p.190.

⁹⁵ Ibid.



Figure 5.8 : Camillo Sitte

Source : <https://architectuul.com/architect/camillo-sitte>

Ce présent courant est représenté par d'autres acteurs tels que Ruskin, Morris, Hugo, Michelet, etc.

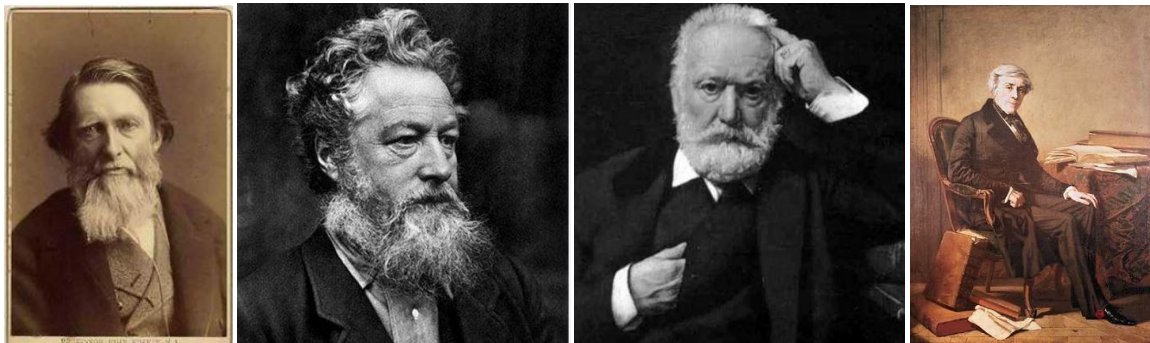


Figure 5.9 : Ruskin, Morris, Hugo, Michelet

Source : <https://www.babelio.com/auteur/John-Ruskin/60393> ;

<https://archinouveau.wordpress.com/tag/william-morris/>;

<https://www.xoeditions.com/livres/victor-hugo-edition-integrale/>;

<https://www.revuedesdeuxmondes.fr/michelet-et-la-revolution-francaise-dans-la-pleiade/>

Le courant culturaliste dénonce la destruction des centres-villes par les comportements de la ville industrielle et réclame le retour à la ville organique de type médiéval où l'esthétique joue un rôle crucial. Le courant réclame aussi sur la prise en compte de l'économie politique et culturelle de l'être-humain lors de l'aménagement des villes.⁹⁶

⁹⁶ Antonio da Cunha, Laurent Matthey, « La ville et l'urbain : des savoirs émergents », Edition EPFL Press, 2007, Lausanne, p.191,

Le modèle culturaliste replace l'homme et ses aspirations au cœur de la vie urbaine, prônant pour les caractéristiques suivantes :⁹⁷

- une ville de taille réduite favorisant la formation d'un esprit communautaire.
- Une architecture du modèle culturaliste se veut une architecture hétérogène. Une architecture qui introduit la nature au sein de la cité, mais aussi en son pourtour en établissant des zones agricoles.
- La diversité
- Le renouvellement des esthétiques de la ville, mais accepte la diversité des héritages.⁹⁸
- L'instauration d'une différence entre ville et campagne
- La conservation de la ville ancienne, mais le modèle n'est pas conservateur.
- La récréation de nouvelles formes du passé à savoir, un milieu dense, intime et rassurant.⁹⁹

Des modèles de ce type de courant ont été développés dans le monde, il s'agit du développement des nappes suburbaines composées de maisons unifamiliales entourées d'espaces-verts.¹⁰⁰ Garden-city apparaît au XIX siècle, là, la nature est un élément de l'urbanisation.¹⁰¹

5.7.5 La ville industrielle et le courant progressiste

Le courant progressiste est représenté par Charles Fourier et Jean-Baptiste André Godin. Ces deux personnalités croient à l'idéologie progressiste, au rationalisme et au progrès des sciences. Ils proposent des cités idéales appelées phalanstères et familistères (1859-1884).¹⁰²

⁹⁷ Florence Rudolf, « Les villes à la croisée des stratégies globales et locales des enjeux climatiques », Edition Presses de l'Université Laval, Canada, 2016, p.309.

⁹⁸ Pierre Le Vigan, « inventaire de la modernité, avant liquidation », Edition Avatar Editions, 2007, p. 313.

⁹⁹ Roland Arpin, « Territoires culturels », Edition Les Editions Fides, 2002, p.279.

¹⁰⁰ Augustin Berque, « Les raisons du paysage : de la Chine antique aux environnements de synthèse », Edition Hazan, 1995, p.137.

¹⁰¹ Joëlle Salomon Cavin, « .La ville, mal-aimé: représentations anti-urbaines et aménagement du territoire en suisse : analyse, comparaisons, évolution, Edition EPFL Press, 2005, p.28 ;

¹⁰² Antonio da Cunha, Laurent Matthey, « La ville et l'urbain : des savoirs émergents », Edition EPFL Press, 2007, Lausannes, p.191.

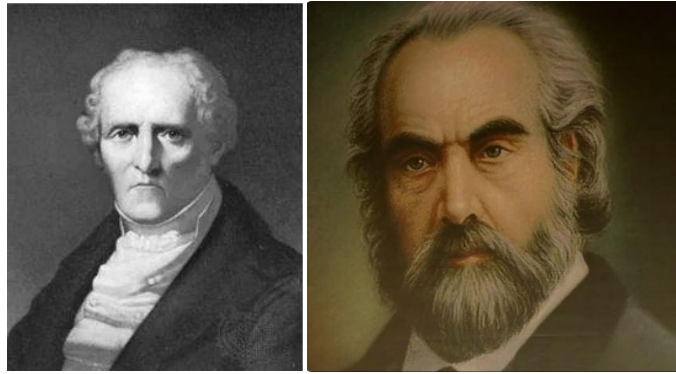


Figure 5.10 : Charles Fourier et Jean-Baptiste André Godin

**Source : <https://www.britannica.com/biography/Charles-Fourier> ;
<https://www.terascia.com/andre-godin-thierachien-et-homme-de-coeur/>**

Le phalanstère désigne une petite cité dont les bâtiments sont pensés pour favoriser la vie de communauté et de partage.

Le phalanstère est composé d'un immense palais, des appartements familiaux, de grands réfectoires, des ateliers de production divers, des salles de bal et de réunion, l'ensemble de ces espaces sont relié par des souterrains ou des coursives élevées par des colonnes.¹⁰³

Le phalanstère vient pour éliminer la société d'individualisme et offrir aux familles les plus pauvres de vivre aux côtés des plus riches, afin que les premières accèdent au confort et les secondes à l'humanité.

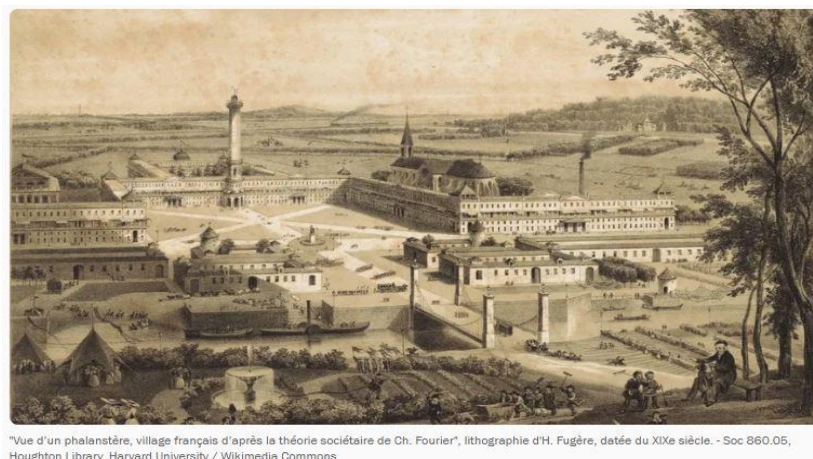


Figure 5.11 : Le phalanstère

Source : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/le-phalanstere-la-folle-utopie-de-charles-fourier-1269899>

¹⁰³<https://www.radiofrance.fr/franceculture/le-phalanstere-la-folle-utopie-de-charles-fourier-1269899>

5.7.6 La ville industrielle et le courant progressiste : Le familistère

Le familistère de son côté n'envisage pas l'isolement de la famille ouvrière dans la maison unifamiliale des cités ouvrières, mais cherche à favoriser les relations sociales par l'intégration d'une typologie d'habitat, à savoir, l'habitat collectif qu'on appelle le palais social.¹⁰⁴

La conception du familistère est inspirée du phalanstère fouriériste, nous pouvons décrire les espaces de cet édifice ainsi que ses aspects techniques de l'hygiénisme comme suit :

- un ensemble équipé d'équipements
- abrite plus de 1 300 personnes.
- la cour intérieure est l'espace communautaire et de vie des habitants du familistère (espace de regroupement et de fêtes).
- la verrière en charpente en bois du pavillon central est source de la lumière
- un circuit est prévu pour assurer l'aération
- des vides d'ordures sont prévus pour assurer la salubrité.
- la déserte des appartements se fait à travers des balcons.
- chaque porte dessert un petit vestibule qui ouvre sur deux appartements et chacun d'eux possède des fenêtres à l'extérieur et sur la cour.



Figure 5.12 : La cour du Familistère

Source : <https://histoire-image.org/etudes/palais-social-ouvriers>

¹⁰⁴ <https://histoiredesarts.culture.gouv.fr/Toutes-les-ressources/Familistere-de-Guise/La-buanderie-piscine-du-Familistere-de-Guise>

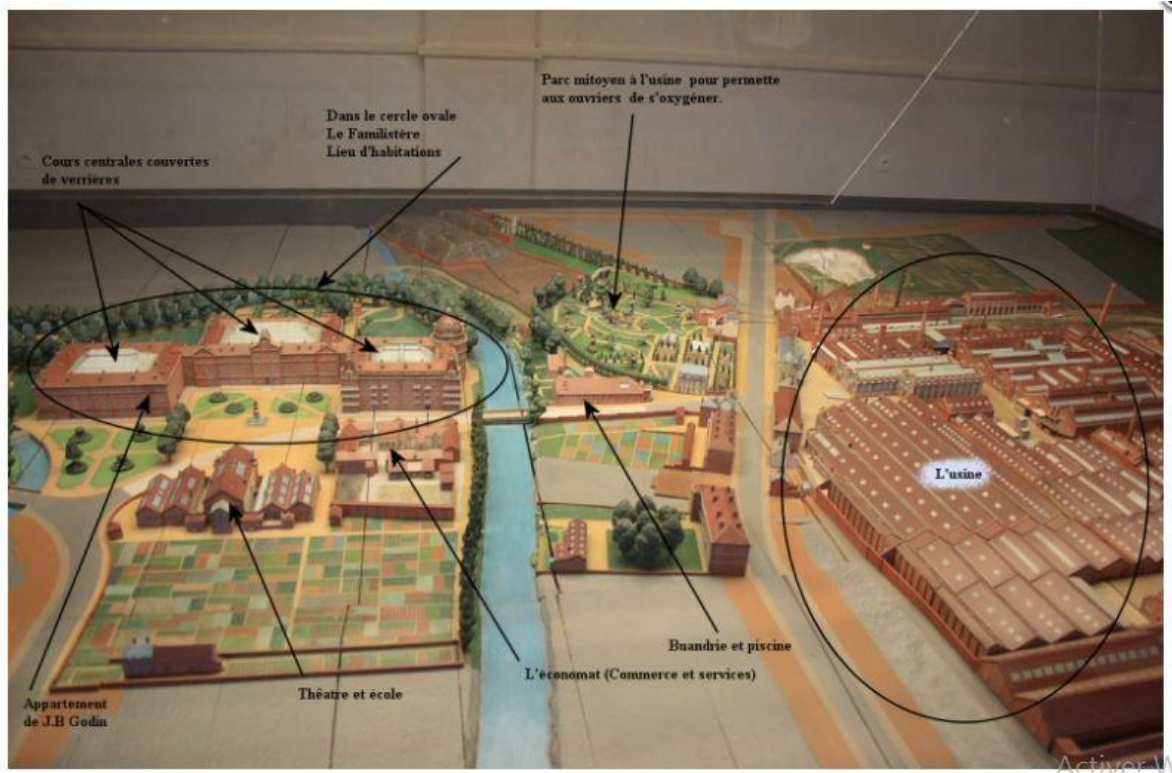


Figure 5.13 : vue du Familistère, de l'usine, du théâtre, de l'économat et du parc

Source : <https://histoire-image.org/etudes/palais-social-ouvriers>

5.7.7 La ville industrielle et le courant hygiéniste

Le courant hygiéniste a été développé initialement par les médecins en réponse au fléau de la tuberculose développée par la promiscuité des grandes métropoles.¹⁰⁵

Plusieurs actions relatives à l'aménagement de l'espace ont été programmées pour faire face à la propagation des maladies et répondre à la question de l'hygiène, il s'agit de :

- la multiplication des réseaux urbains,
- la percée de boulevards,
- la construction des usines d'incinération et des équipements sanitaires
- le nettoyage des rues

5.8 La ville moderne

Avec l'arrivée de l'électricité, les fumées du charbon salissantes disparaissent et l'aire noire à l'intérieur des villes s'achève. L'urbanisme moderne, fonctionnaliste naît en

¹⁰⁵ Ricardo Bofill, Nicolas Véron, « L'architecture des villes », Edition Odile Jacob, p.115.

réaction à la ville industrielle, il sera mis en valeur par le Corbusier et la charte d'Athènes.¹⁰⁶

5.8.1 La ville moderne et Tony Garnier

L'architecte Tony Garnier présente en 1904, les plans d'une cité industrielle partiellement réalisée à Lyon.

L'architecte Tony Garnier cherche à créer la ville de la révolution industrielle par l'utilisation du béton ou d'une nouvelle organisation interne plus rationnelle suivant le principe du zonage. Il sépare les quartiers selon leurs fonctions (d'où le nom de fonctionnalisme): zone industrielle, centre commercial, quartier scolaire, voies piétonnes.¹⁰⁷

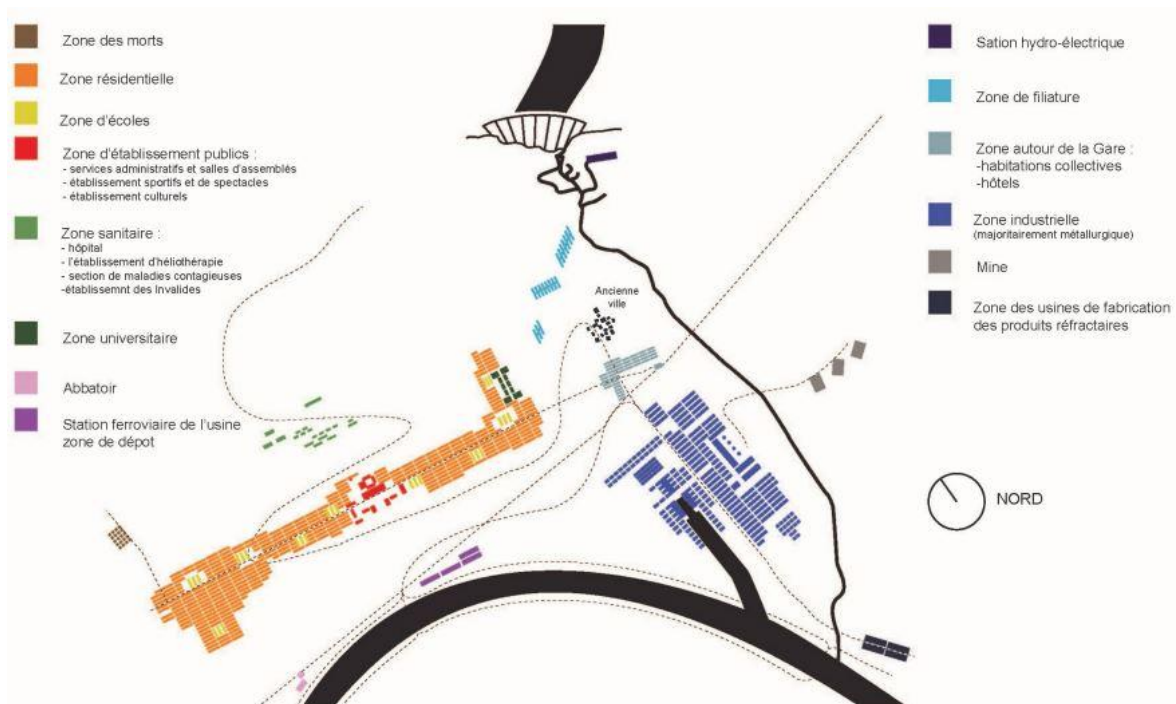


Figure 5.14 : La cité industrielle de Tony Garnier

Source : https://www.citedelarchitecture.fr/sites/default/files/documents/2017-09/fo_citeindustrielle_def.pdf

¹⁰⁶ Antonio da Cunha, Laurent Matthey, « La ville et l'urbain : des savoirs émergents », Edition EPFL Press, 2007, Lausanne, p.192.

¹⁰⁷ Maryse Fabriès-Verfaillie, Pierre Stragiotti, Annie Jouve, « La France des villes : le temps des métropoles ? », Edition Editions Bréal, 2000, p. 127.

5.8.2 La ville moderne et Le Corbusier

L'intervention de Le Corbusier sur la ville lui permet de devenir en France l'un des héros du fonctionnalisme et de l'urbanisme rationaliste. Pour le Corbusier, la ville a quatre fonctions distinctes : habiter, travailler, circuler, se distraire. Il s'est avéré qu'il est nécessaire de séparer dans l'espace, ces diverses fonctions pour rendre la ville plus rationnelle.¹⁰⁸

Huit ans avant la Charte d'Athènes (1925), Le Corbusier a présenté le plan voisin dans une exposition internationale des arts décoratifs de Paris pour la reconstruction du centre de Paris, du marais au Palais-Royal et de la Seine (tabula rasa du centre de Paris). Le plan illustre toutes les caractéristiques du fonctionnalisme.¹⁰⁹



Figure 5.15 : Le plan Voisin de Paris

Source : <https://www.fondationlecorbusier.fr/oeuvre-architecture/projets-plan-voisin-paris-france-1925/>

Plusieurs caractéristiques caractérisent cette ville, il s'agit de :¹¹⁰

- la rupture avec le passé
- laisser une place plus importante à la voiture.

¹⁰⁸ <https://books.openedition.org/pur/12487?lang=fr>

Maryse Fabriès-Verfaillie, Pierre Stragiotti, Annie Jouve, « La France des villes : le temps des métropoles ? », Edition Editions Bréal, 2000, p. 128.

¹⁰⁹ Ricardo Bofill, Nicolas Véron, « L'architecture des villes », Edition Odile Jacob, p.119.

¹¹⁰ Ibid.120.

- la séparation physique entre les zones de bureaux, zones de logements et voies de communication
- la disparition des rues et des cours intérieures, remplacés par un agencement libre d'immeubles en tours (un immense quartier d'affaires composé de 18 immeubles de 60 étages) et en barres
- Remplacer les chemins médiévaux par des avenues de 50 à 80 mètres de largeur
- Des îlots de 400 mètres
- Une densité de 5 % (l'emprise au sol)

Le Corbusier présente en 1930 son projet de ville radieuse du développement de Moscou en réponse aux extensions anarchiques des cités-jardins qui se construisent depuis le début du siècle (1900) dans la banlieue de Paris. Le Corbusier prône des alignements de bâtiments-tours entourés d'espaces verts d'où les rues seraient supprimées. Il opte pour la ville du vide, où des immeubles élevés et parallélépipédiques sont isolés sur une surface plane et verte. Il s'agit de la ville du vent et du soleil écrasant.¹¹¹

Mais quelle est donc la forme de la Ville radieuse et quels sont les éléments qui la constituent ?

Les caractéristiques de la ville radieuses se résument dans les points suivants :

- une proposition théorique, sans lieu, dessinée à partir d'une géométrie à l'angle droit.
- les fonctions sont à nouveau clairement séparées et distinguées en plan.
- La cité des affaires est située sur l'extrémité supérieure du dessin.
- l'industrie étant implantée à l'autre extrême.
- Un axe linéaire composé d'une série de bâtiments institutionnels, bordé de part et d'autre par des zones d'habitation.

¹¹¹ Maryse Fabriès-Verfaillie, Pierre Stragiotti, Annie Jouve, « La France des villes : le temps des métropoles ? », Edition Editions Bréal, 2000, p. 128.

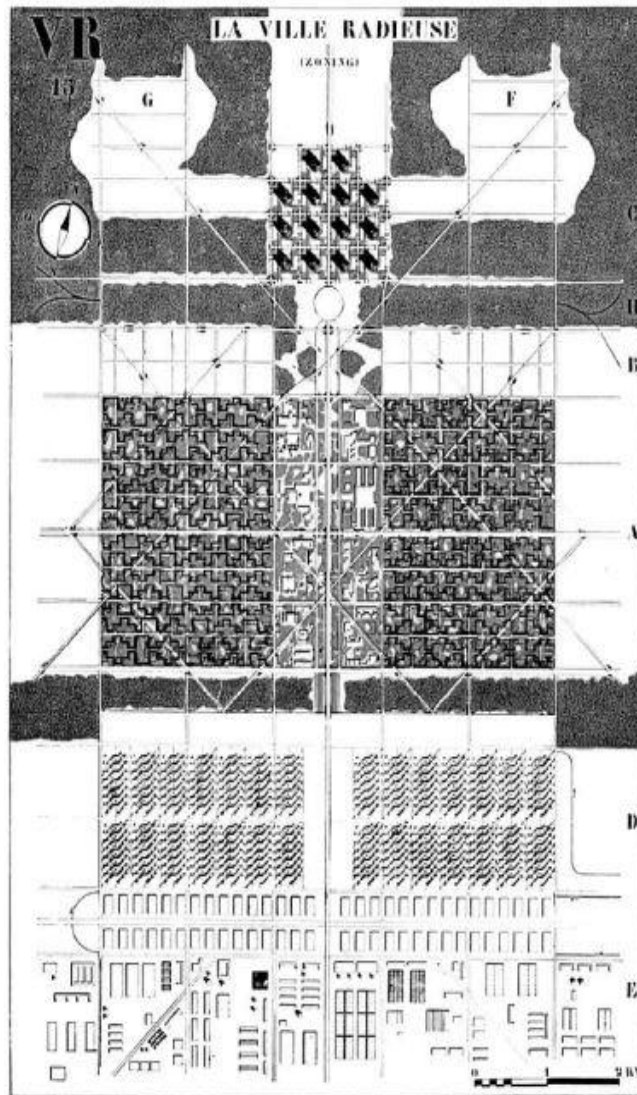


Figure 5.16: La ville Radieuse de Moscou

Source : <https://fr.pinterest.com/pin/520095456941280592/>

Le Corbusier avait quatre objectifs pour sa Ville Radieuse :

- fournir des moyens de communication efficaces.
- fournir une grande quantité d'espaces verts.
- pour offrir un meilleur accès au soleil.
- réduire le trafic urbain.

5.8.3 La ville moderne et les travaux de Cerda

Le gouvernement espagnol charge Cerda de réaliser les plans d'expansion de la ville. L'objectif du projet est de concevoir la nouvelle partie de la ville en combinant la fonction résidentielle avec la fonction circulatoire d'une manière harmonieuse et en opposant avec la vieille ville congestionnée et propice aux épidémies. La théorie générale d'urbanisation publiée en 1867 par Cerda permet à ce dernier d'être l'un des premiers théoriciens de l'urbanisme.¹¹²

Nous pouvons résumer les travaux de Cerda dans les actions suivantes :

- la conception d'un plan en damier
- prévoir deux grands boulevards diagonaux (un seul serait construit.) qui drainent les flux et qui traversent entre des points éloignés de la ville.
- prévoir des îlots en forme de U pour la fonction résidentielle, ouvert sur des patios intérieurs et communiquant avec l'extérieur pour faciliter leurs traversées piétonnes.
- prévoir des carrefours « à pans coupés » qui permettent une séparation des flux selon leur direction
- la réalisation d'une extension urbaine à l'infini par la simple juxtaposition de nouvelles mailles.

¹¹² Jean Laterrasse, « Transport et urbanisme : La ville en quête de développement soutenable », Edition ISTE Group, 2019, p. 34.

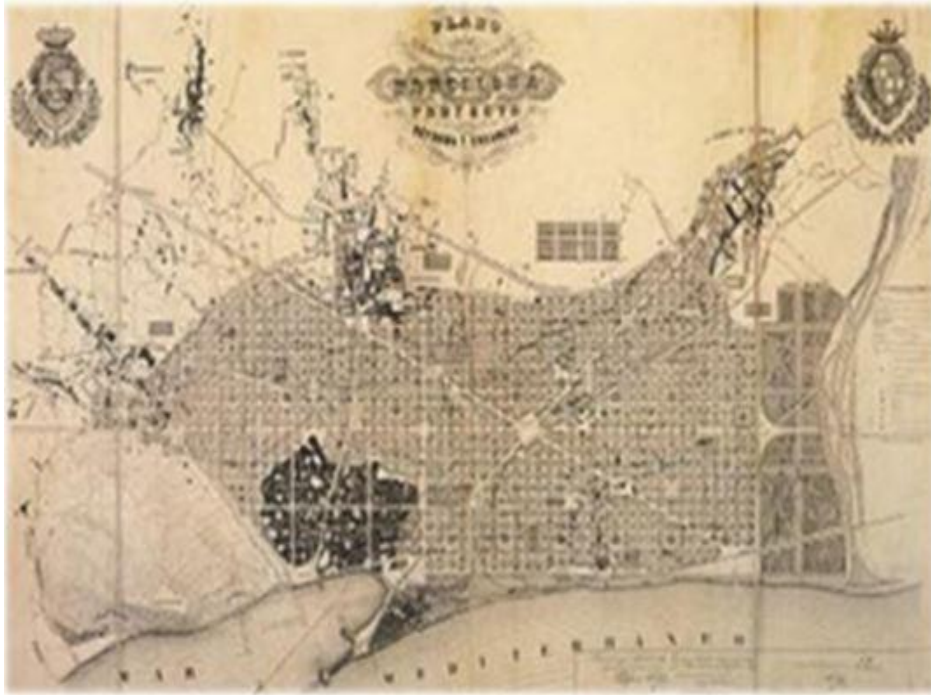


Figure 5.17: Les travaux d'extension de la ville Espagnole par Cerda

Source : <https://www.slate.fr/story/209108/barcelone-eixample-gaudi-cerda-architectes-modernistes-empreinte-ville>

5.8.4 La ville moderne et les travaux d’Haussmann

Au milieu du XIX siècle, il a été constaté que les rues de Paris sont étroites, encombrées insalubres et inadaptées. Pour remédier à cette situation, Haussmann intervient en améliorant l’hygiène (l’épidémie de choléra de 1832). Il a dirigé toutes les transformations de Paris et prévoit un vaste plan de rénovation.¹¹³

¹¹³ Jean Laterrasse, « Transport et urbanisme : La ville en quête de développement soutenable », Edition ISTE Group, 2019, p.36.

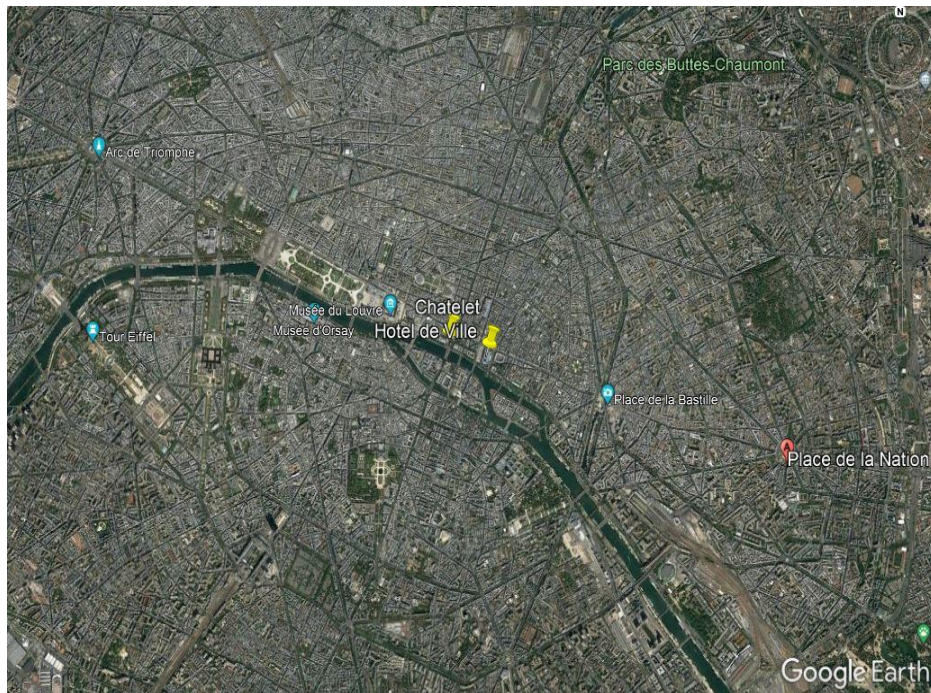


Figure 5.18: L'embellissement de Paris par Haussmann

Source : Google Earth

Plusieurs actions ont été réalisées à Paris, nous citons à titre d'exemple : ¹¹⁴

- La démolition et la reconstruction de soixante pour cent (60 %) des immeubles.
- La réalisation des boulevards et avenues qui vont relier la place du trône (actuelle place de la nation) à la place de l'étoile.
- Faire articuler la fonction circulatoire avec les autres fonctions urbaines.
- La combinaison de deux trames, la trame en damier avec la trame radioconcentrique des places.
- La création entre 1850 et 1870 de pressées ou l'embellissement pour mettre en valeur les monuments historiques d'hier, et même les monuments de valeur d'aujourd'hui et aménager des parcs et jardins.
- La création des grandes places et des nouveaux boulevards avec des pensées spectaculaires.

¹¹⁴ Ibid.36,37.



Figure 5.19 : Les percées Haussmannien à Paris

Source : https://www.wmaker.net/opcc/Les-reseaux_a5.html

5.8.5 La ville moderne et la proposition d'Arturio Soria y Mata

En 1882, le statisticien Arturio Soria y Mata formule un concept original de Cité linéaire. Ce présent concept permet d'assurer la cohérence urbaine à travers le nouveau mode de transport.¹¹⁵

Cette proposition vient pour répondre aux problématiques déjà évoquées au niveau de Barcelone et de Paris : il s'agit des questions suivantes :

- la forte pression foncière,
- l'insalubrité,
- la réponse aux nouveaux besoins de mobilité.

En s'appuyant sur les principes des hygiénistes, Soria imagine autour de la capitale espagnole une urbanisation en forme de ville linéaire de 53 km et de 500 m de largeur.

¹¹⁵ Jean Laterrasse, « Transport et urbanisme : La ville en quête de développement soutenable », Edition ISTE Group, 2019, p.38.

Cette urbanisation linéaire portait l'ensemble des infrastructures de transport (voies ferrées et route) et des réseaux divers. (Eau, énergie, télégraphe, etc.)

C'est autour de l'axe linéaire et principal que se ferait l'urbanisation. Cette dernière est organisée de part et d'autre avec une faible densité, en îlot orthogonaux repartis à intervalles réguliers, en parcelles de 400 m² et regroupant les édifices suivants : maisons individuelles ou résidences, commerces, édifices publics, unité de production et espaces de loisirs.

Le projet de Soria n'a pas pu se réaliser dans sa totalité. Il a connu juste un début de réalisation. Il s'étendrait uniquement sur 5 km, le long d'une voie de 40 m de large, qui relie le centre-ville de Madrid à sa banlieue.¹¹⁶

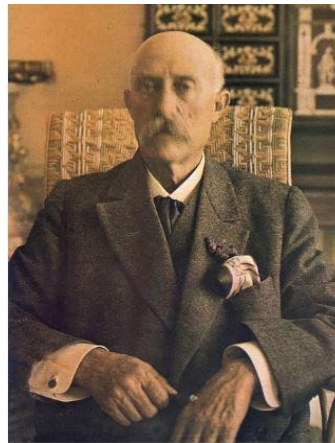


Figure 5.20 : Arturo Soria y Mata

Source : <https://www.babelio.com/auteur/Arturo-Soria-y-Mata/319743>

¹¹⁶ Jean Laterrasse, « Transport et urbanisme : La ville en quête de développement soutenable », Edition ISTE Group, 2019, p.39.



Figure 5.21 : La Cité linéaire d'Arturio Soria y Mata

Source : Extension urbaine de la ville de Madrid, imaginée par A. SORIA (La cité linéaire, 1913)

5.8.6 La ville moderne et les cités-jardins

L'analyse de Howard de la ville moderne lui a permis de constater ce qui suit :

- la présence d'édifices somptueux et taudis effrayants
- la concentration de la misère et de la richesse dans la ville
- les villes sont mal aérées, inorganisés, encombrés surpeuplés inadaptées et malsaines et qui réclament le coté social.

L'idée de Garden cities est lancée par Ebenzer Howard.¹¹⁷ Ce dernier s'appuie sur le courant de l'hygiénisme en mettant en avant l'ensoleillement et l'aération des logements avant toutes autres exigences de l'urbanisme.¹¹⁸

Le projet de Howard est publié dans un livre publié en 1898 intitulé, tomorrow : a peaceful path to real reforme.¹¹⁹ Il consiste à construire des villes de tailles réduites et à faibles densités, localisées en milieu ruraux et indépendantes de toute métropole. Ces villes devraient être en mesure de produire sur place les biens et les services dont les habitants auraient besoin et par conséquent garantir un équilibre entre habitat et emploi.

¹¹⁷ Janine d' Armagnac, Chantal Blayo, Alain Parant, « Démographie et aménagement du territoire », Edition INED, 1999, p.220.

¹¹⁸ Ricardo Bofill, Nicolas Véron, « L'architecture des villes », Edition Odile Jacob, p.115.

¹¹⁹ Janine d' Armagnac, Chantal Blayo, Alain Parant, « Démographie et aménagement du territoire », Edition INED, 1999, p.220.

Deux réalisations concrètes ont été réalisées, il s'agit de : Letchworth, première Garden City entreprise dès 1903 à 65 km au nord de Londres et Welwyn située à 40 km au nord de la capitale britannique, commencée en 1919.¹²⁰

Howard opte pour le principe de la sectorialisation des fonctions, nous avons des zones à vocation résidentielle (logements individuels), une zone abritant les commerces et un centre monumental destiné à accueillir les bâtiments administratifs.

Le modèle de la ville-jardin d'E. Howard se résume dans les aspects suivants :¹²¹

- le chemin de fer est exploité comme un moyen de communication avec la ville-centre et vecteur de structuration de l'espace urbain.
- la cité est composée d'une série de cercles concentriques.
- la cité est formée respectivement en allant du centre à la périphérie : des édifices, des maisons d'habitation, des boutiques et des magasins de gros, des fabriques et des entrepôts.
- Chaque série de bâtiments est séparée à travers deux bandes de parcs et de jardins.
- la ville est isolée de toute autre ville par des champs et des bois.
- la population maximum est estimée pour 30 000 habitants.
- Il est interdit de bâtir à l'intérieur de la ville sur un terrain donné plus d'un certain nombre de maisons.

¹²⁰ Ibid.

¹²¹ Georges Benoit-Lévy, « La cité-jardin », Edition H. Jouve, 1904, p.6 ; Jules Méline, « Le retour à la terre et la surproduction industrielle », Edition Hachette, 1906, p.232.

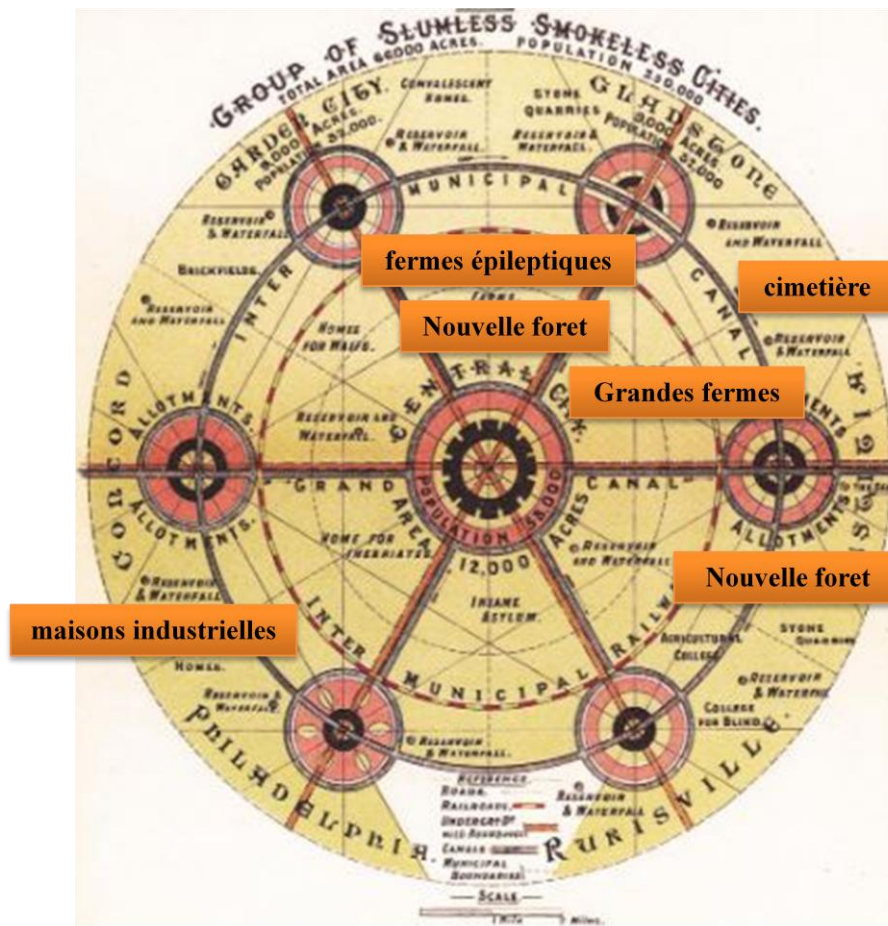


Figure 5.22 : Le modèle de la ville-jardin d'E. Howard

Source : Jean Laterrasse, « Transport et urbanisme : La ville en quête de développement soutenable », p.40.

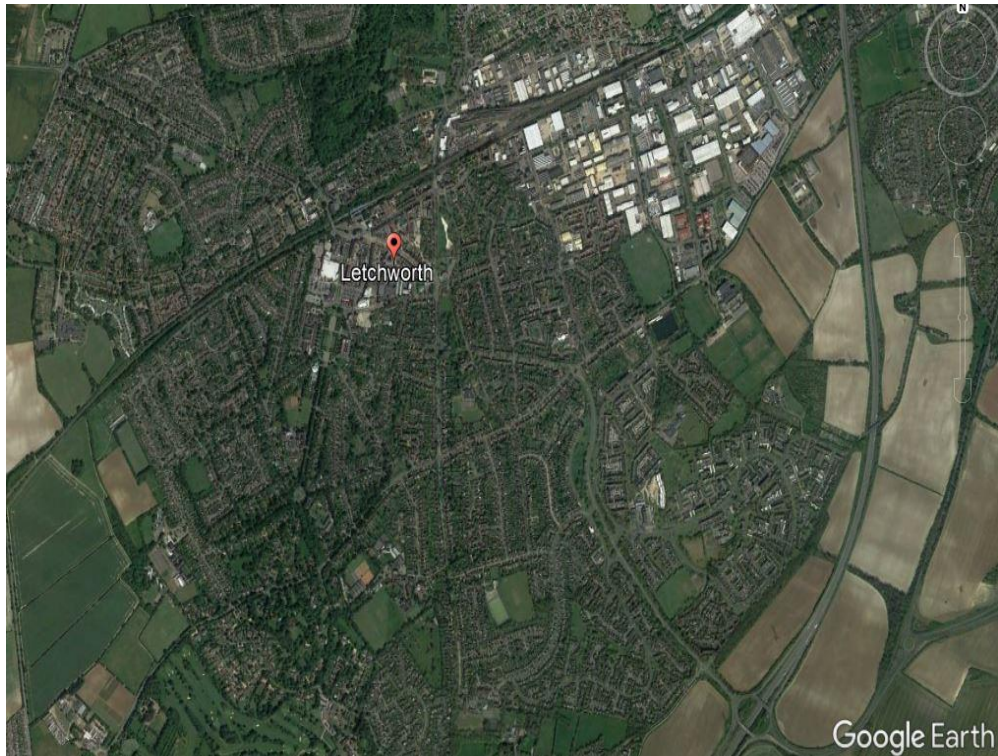


Figure 5.23 : La première cité jardin Letchworth

Source : Google Earth.

La ville de Garden City est conçue de façon qu'il n'y a ni surpopulation, ni surtravail, ni surproduction. Tout le monde vit, travaille, consomme d'une manière équitable et normale, tout le monde est heureux, comme ça, il n'y aura à craindre ni sur accroissement ni sur agglomération de la population.

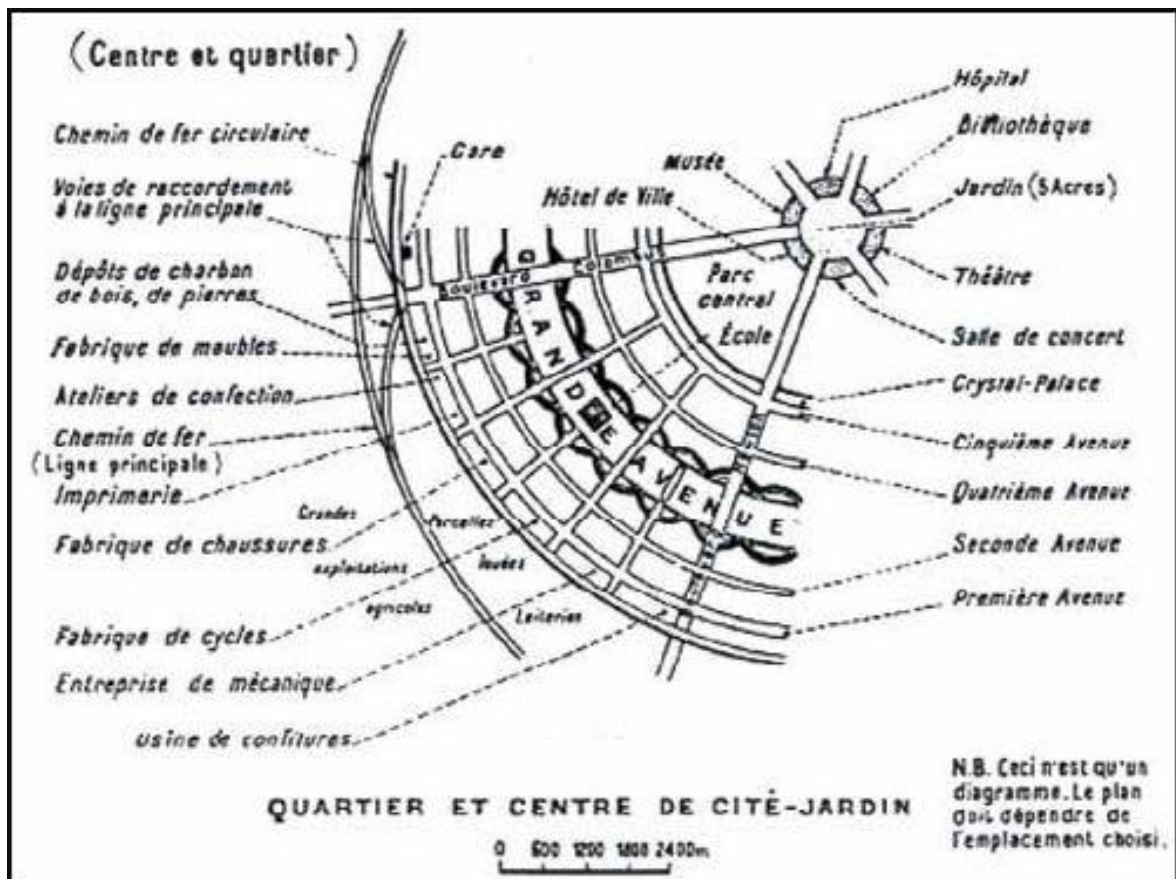


Figure 5.24 : Quartier et centre de la cité-jardin

Source : <https://www.tourisme93.com/concept-cites-jardins.html>

5.9 Les villes des trente glorieuse 1945-1975 et les grands ensembles

Dès 1945 et pendant toute la période dite, des trente glorieuses, l'exode rural et la fixation des migrants saisonniers se sont accentués. Cela a provoqué une explosion démographique (la croissance urbaine) et une urbanisation massive des villes. Le développement donc de ces villes a pris des modifications et nous avons assisté à une suburbanisation intensive.

Avec le développement des transports en commun, du train puis du tramway, la propagation des nuisances et l'apparition des politiques d'aménagement, il a été constaté le changement de la taille des villes, le débordement des faubourgs, la désignation de la banlieue lointaine comme le privilège de tous.

Les villes vont se spécialiser sous forme de secteurs urbains : nous assistons à l'apparition des quartiers d'affaires, des quartiers des grands magasins, quartiers d'habitations en

périphérie destinés aux plus privilégiés. Ces villes vont offrir des zones industrielles, des zones pour des technopoles et des parcs scientifiques.¹²²

Les villes à cette période s'appuient sur le principe de l'urbanisme moderne. Elles privilégient la fonctionnalité ou le zonage fonctionnel par rapport à quatre fonctions, travailler, habiter, se divertir, se déplacer. Les formes urbaines ici sont standardisées et donnent naissance à une architecture de style international.¹²³

Les grands ensembles reprennent les principes des hygiénistes, il s'agit de créer une ville verte plus saine et proche de la nature. Ces grands ensembles se caractérisent par les caractéristiques suivantes :¹²⁴

- les vides dominent par rapport aux pleins. Les immeubles s'éloignent les uns des autres pour la circulation de l'air et de la lumière.
- Les immeubles prennent la grande hauteur et une faible empreinte au sol.
- les espaces libres sont réservés pour la circulation automobile et la verdure.



Figure 5.25 : Les grands ensembles de la Muette à Drancy

Source : <https://lafautealecorbusier.wordpress.com/2012/10/16/les-grands-ensembles/>

¹²² Antonio da Cunha, Laurent Matthey, « La ville et l'urbain : des savoirs émergents », Edition EPFL Press, 2007, Lausanne, p193.

¹²³ Marjorie Musy, « Une ville verte : Les rôles du végétal », Edition Editions Quae, 2014, p.18.

¹²⁴ Ibid.

5.10 Les villes nouvelles

Les grands ensembles et les principes des CIAM ont été rejetés, une nouvelle forme de la conception de l'espace urbain est apparue, il s'agit bien des villes nouvelles. Ces dernières ont été construites après la deuxième guerre mondiale. Elles sont là pour répondre à la croissance démographique et urbaine incontrôlée des grandes agglomérations.¹²⁵

Les villes nouvelles ont pour objectif de faire déménager un nombre important de la population vers ces villes et faire arrêter l'extension spontanée en taches d'huile des grandes agglomérations et le principe d'uniformisation des grands ensembles.



Figure 5.26: Quartier des Epinettes de la ville nouvelle à Evry ; Un paysage urbain qui joue sur la diversité architecturale

Source : Catherine Sabbah, « Evry nouvelle ville nouvelle », p.23.

Les villes nouvelles se caractérisent par les points suivants :

- La prise en compte de la dimension quantitative en matière de nombre d'habitants à projeter et d'emplois à créer.

¹²⁵ Janine d' Armagnac, Chantal Blayo, Alain Parant, « Démographie et aménagement du territoire », Edition INED, 1999, p.219.

- La prise en compte de la dimension qualitative en matière de la qualité de l'espace de vie.
- La remise en compte de l'équilibre entre le travail, la vie familiale, le loisir et la nature
- La création de différentes formes de villes nouvelles en faisant appel à la forme, la taille, la localisation, le type d'habitat, la maîtrise d'ouvrage et les mécanismes de financement.



Figure 5.27: La ville nouvelle d'Evry, les pyramides les équipements

Source : Source : Catherine Sabbah, « Evry nouvelle ville nouvelle », p.21.

5.11 La métropole

La métropolisation est la troisième révolution urbaine. Le territoire américain tend à se polariser sur quatre (4) grandes mégalofoles, la mégalofole atlantique (Boston, Washington), celle de l'ouest (Seattle, San Diego), celle des grands lacs (Chicago, Buffalo) et une mégalofole en voie de formation dans le sud-est, de Dallas et Miami. Ces ensembles constituent le centre de l'économie mondiale et sont reliés aux autres archipels mondiaux.¹²⁶

¹²⁶ Claude Jeannot, Jean-Pierre Regad-Pellagru, « Les Amériques en fiches », Edition Editions Bréal, 2006, p. 61.

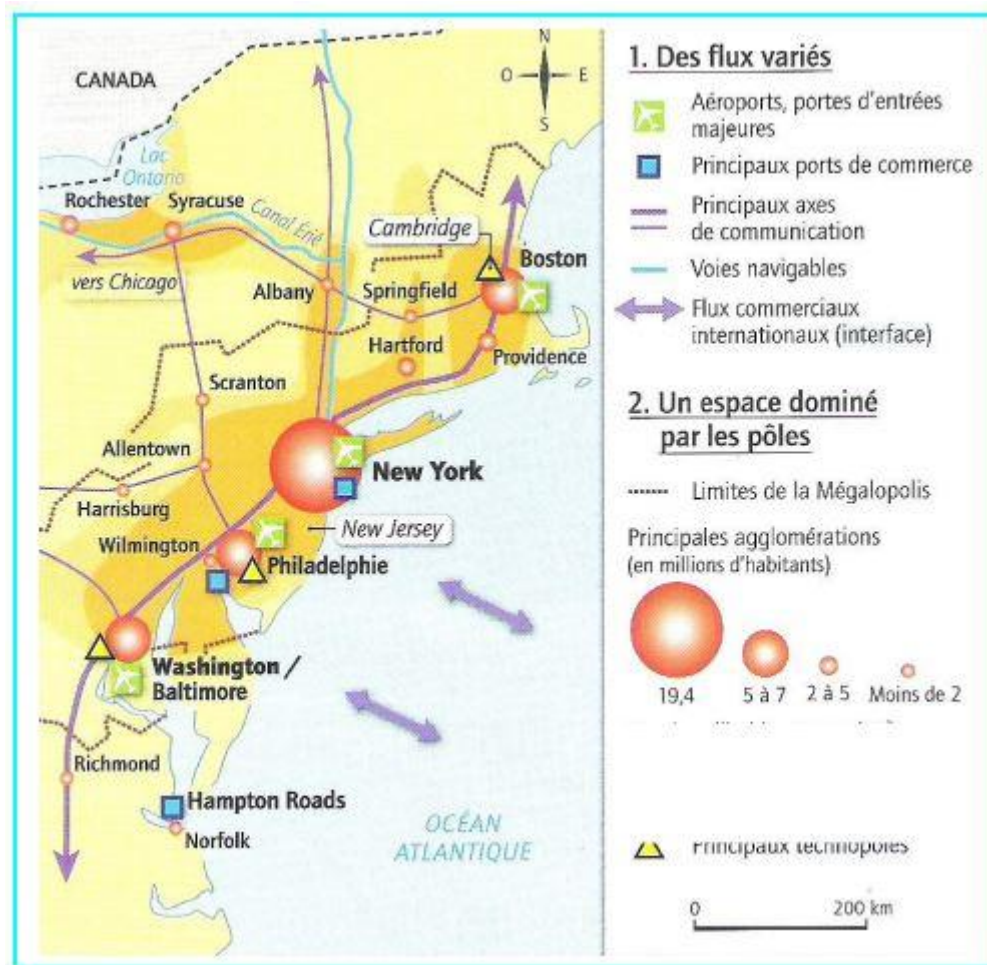


Figure 5.28 : La mégalopole atlantique (Boston, Washington)

Source : <https://histoire-geo.ac-noumea.nc/IMG/pdf/prof.pdf>

Sur le plan environnemental, les métropoles représentent une cause majeure de dégradation de l'écosystème, il a été constaté une consommation intense d'énergie et de ressources naturelles et le rejet en quantité de déchets, mais aussi, une production d'émanations toxiques.

A Ho Chi Minh-ville par exemple, il a été enregistré plusieurs dégradations, il s'agit de la détérioration de la qualité de l'environnement (la qualité de l'air) suite à l'augmentation du trafic et à la croissance du nombre d'industries.

Sur le plan social, le développement accéléré de l'économie s'accompagne souvent d'une intensification de fractures sociales telle que par exemple la pauvreté

5.12 Conclusion

La lecture de la ville à travers l'histoire, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours nous permis de déduire que la forme de cette ville change d'une époque à une autre ou d'une civilisation à une autre. Le changement de la forme vient automatiquement de l'appui sur des principes, des concepts, des outils, des instruments ou d'une politique et stratégie de conception de l'espace. En plus de ces éléments de conception de l'espace, nous pouvons dire que le coté social, c'est-à-dire le mode de vie des habitants, le rapport avec nature, et la recherche de la sécurité influent sur la logique d'installation d'une communauté.

CHAPITRE VI : LES MODELES THEORIQUES DE L'ECOLE DE CHICAGO

Introduction

L'Ecole de Chicago regroupe essentiellement des sociologues et des urbanistes et quelques géographes pour définir plusieurs modèles d'organisation spatiale de la ville. Il a été identifié trois types de modèle. Il s'agit des modèles suivants :

- Le modèle concentrique de Burgess (1926) ou la théorie du développement de la ville en zones concentriques
- Le modèle théorique de H. Hoyt (1937).
- Le modèle des noyaux multiples ou la théorie des noyaux multiples d'Harris et Ullman (1945).

6.1 Le modèle concentrique de Burgess (1926) ou la théorie du développement de la ville en zones concentriques

Burgess proposait dès 1924 un modèle écologique de la croissance urbaine en zones concentriques pour répondre aux questions des autorités sur les causes des phénomènes de délinquances et les solutions à leur apporter.¹²⁷

Une ville serait constituée de cinq zones à occupations différentes :

- la zone de commerce ou zone centrale ou zone de désorganisation (centre d'affaire; CDB)
- la zone de transition envahie peu à peu par la première, considérée aussi comme zone de désintégration
- la zone de résidences modestes
- la zone de résidence de la haute classe
- les faubourg ou périphéries-dortoirs avec une population mobile entre sa résidence et le milieu de travail.

Ce schéma vise à expliquer le processus d'intégration des immigrants (venus d'Europe, d'Asie.) qui ne sont pas familiarisés avec le monde urbain. Il permet de montrer : qu'il se

¹²⁷ Encyclopaedia Universalis, « Dictionnaire des idées », Edition Encyclopaedia Universalis, 2015.

produit une ascension sociale et que cette dernière entraîne un déplacement d'une aire à l'autre suivant un schéma par zone concentriques.¹²⁸

Burgess est convaincu que ce présent schéma de croissance urbaine par zones concentriques désigne un schéma typique du développement des villes en général. Le modèle peut donc s'appliquer à n'importe quel cas concret (ville industrielle moderne), moyennant quelques ajustements.¹²⁹

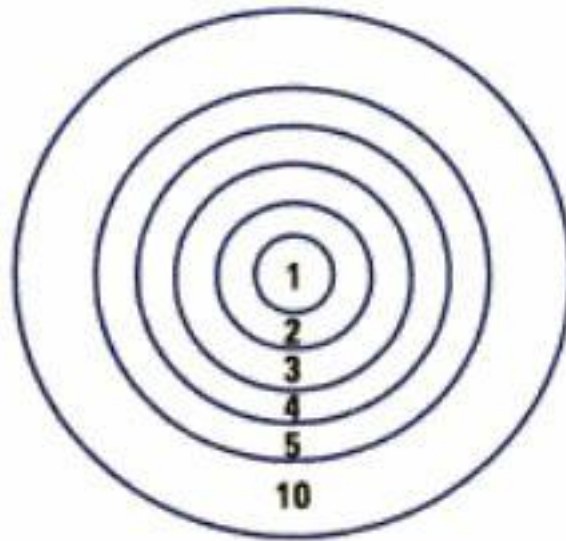


Figure 6.1: Le modèle par zones concentriques (Burgess), 1925 1. C.D.B (centre des affaires)- 2. Petite industrie-3. Résidence des classes populaires.-4. Résidence des classes moyennes.- 5. Résidence des classes bourgeoises. 6-. Industrie lourde.- 7. District d'affaires secondaire. 8. résidence suburbaine. 9- industrie suburbaines.

Source : <https://journals.openedition.org/cybergeogeo/5332>

6.2 Le modèle théorique de H. Hoyt (1937)

Le schéma de Burgess a été remis en cause en 1937 par H. Hoyt pour qui la ville industrielle ne se développe pas seulement en zones concentriques, mais surtout en secteurs radiants à partir du centre.¹³⁰

¹²⁸ MARCHAL Hervé, STEBE Jean-Marc, « La ville au risque du ghetto », Edition Lavoisier, 2010, p.98.

¹²⁹ Pierre Saint-Arnaudn « Park, Dos Passos, Metropolis », Edition Presses Université Laval,, p.113.

¹³⁰ Jean-Paul Levy ; « La réhabilitation des quartiers anciens et de l'habitat existant », Edition Presses Univ. du Mirail, 1990, p. 88.

Homer Hoyt désire améliorer le modèle de Burgess par la remise en cause de l'effet des infrastructures et des axes structurants reliant le centre aux périphéries, et des différentes sortes d'accessibilités.¹³¹

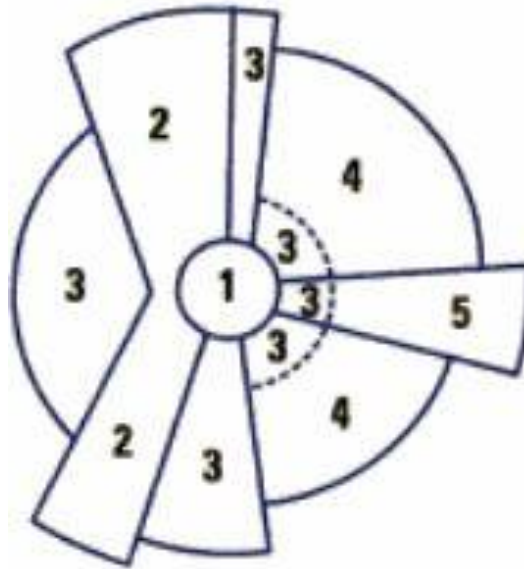


Figure 6.2: Le modèle par secteurs (Hoyt), 1925 1. C.D.B (centre des affaires)- 2. Petite industrie-3. Résidence des classes populaires.-4. Résidence des classes moyennes.- 5. Résidence des classes bourgeoises. 6-. Industrie lourde.- 7. District d'affaires secondaire. 8. résidence suburbaine. 9- industrie suburbaines.

Source : <https://journals.openedition.org/cybergeogeo/5332>

Pour Hoyt, les villes américaines s'étendent non seulement autour du noyau central, mais aussi le long des axes de transport, des voies d'accès au centre commercial, près des chemins de fer et des environs de la ville.

Les zones concentriques ici ne présentent pas d'homogénéité fonctionnelle, ni sociale. L'expansion urbaine ne s'effectue pas en cercles réguliers, mais plutôt en arcs de cercle ou secteurs.¹³²

¹³¹ Guillaume Drevon, Vincent Kaufmann, « Echelle spatiales et temporelles de la mobilité », Edition ISTE Group, 2022, p.117.

¹³² MARCHAL Hervé, STEBE Jean-Marc, « La ville au risque du ghetto », Edition Lavoisier, 2010, p.98.

6.3 Le modèle des noyaux multiples ou la théorie des noyaux multiples d'Harris et Ullman (1945)

Le modèle s'appuie sur l'existence de noyaux multiples, à savoir de centralités d'importance secondaire en périphérie des grandes agglomérations.¹³³ Nous discutons là de l'émergence d'un polycentrisme dans le tissu urbain.

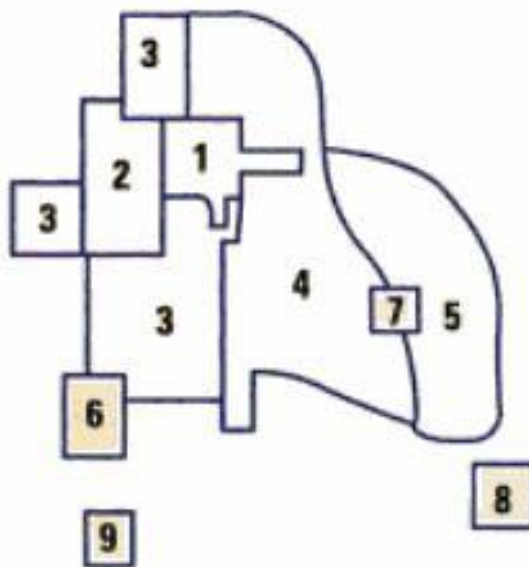


Figure 6.3: Le modèle par noyaux multiples (Harris et Ullman), 1945 1. C.D.B (centre des affaires)- 2. Petite industrie-3. Résidence des classes populaires.-4. Résidence des classes moyennes.- 5. Résidence des classes bourgeoises. 6-. Industrie lourde.- 7. District d'affaires secondaire. 8. résidence suburbaine. 9- industrie suburbaines.

Source : <https://journals.openedition.org/cybergeogeo/5332>

6.4 Conclusion

Ce présent chapitre nous a permis de découvrir selon l'Ecole de Chicago trois modèles d'organisation de l'espace urbain, il s'agit du modèle des zones concentriques développé par Burgess, du modèle par secteurs de H. Hoyt et du modèle des noyaux multiples d'Harris et d'Ullman.

La connaissance de l'ensemble des caractéristiques de chaque modèle nous offre une idée sur la manière dont les habitants ou les différentes catégories d'une société, mais aussi les

¹³³ Guillaume Drevon, Vincent Kaufmann, « Echelle spatiales et temporelles de la mobilité », Edition ISTE Group, 2022, p.118.

différentes fonctions de la ville se répartissent sur l'espace. Connaître les forces et les faiblesses de ces différents modèles, enrichira la réflexion de nos futures urbanistes lors de la production des espaces urbains de demain.

Bibliographie

Ouvrages

Alain Dubresson, « L'espace Dakar-Rufisque en devenir : de l'héritage urbain à la croissance industrielle », Edition O.R.S.T.O.M, 1979, p.177.

Alen Penven, « Ville et coopération sociale », Edition L'Harmattan, Paris, 2010, p.22.

Alexandre-Guillaume, « Chotin,. Études étymologiques et archéologiques sur les noms des villes, bourgs », p.35 ; Georges-Frédéric Manche, « ville habitée, ville fantasmée », Editions L'Harmattan, 2007, p.20.

Antonio da Cunha, Laurent Matthey, « La ville et l'urbain : des savoirs émergents », Edition EPFL Press, 2007, Lausanne, p189, 190, 191,192, 193

Augustin Berque, « Les raisons du paysage : de la Chine antique aux environnements de synthèse », Edition Hazan, 1995, p.137.

Association internationale des démographes de langue française, « Croissance démographique et urbanisation : politique de peuplement et aménagement du territoire : séminaire international de Rabat (15-17 mai 1990), Edition INED, 1990, Paris, p.239, 265.

Bayle Christophe, « L'espace contre le design : L'Espace géographique », tome 28, n°4, 1999. p.341 ; DOI : <https://doi.org/10.3406/spgeo.1999.1277>

Bénédicte Grosjean et Bernardo Secchi, « Urbanisation sans urbanisme : Une histoire de la ville diffuse ». Edition Mardaga, 2010, Belgique, p.17,18,19.20, 23

Bernard Braun, Francis Collignon, « La France en fiches », Edition Editions Bréal, 2008, p.86.

Bruno Benoit, Roland Saussac, La France : Le monde en fiches »Edition Editions Bréal, p.85.

Catarina Camarinha, « L'urbanisme de Lisbonne: Eléments de théorie urbaine appliquée, Edition l'Harmattan, Paris, 2011 p.15. 16

Centre Georges Pompidou, « Ville et enfant », 1977, p.189, 191.

Collectif, « Toit urbain-Les défis énergétiques et éco-systémiques d'un nouveau territoire », Edition Presses de l'Université Laval, 2015, Canada, p. 139.

Côme Khonde Ngoma Di Mbumba, « Boma 1^{ère} capitale de l'Etat Indépendant du Congo : 1885-1908 », Editions L'Harmattan, 2005 Paris, p.19, 21, 22.

C.U.R.A.P.P, « La gouvernabilité », Edition PUF, France 1996, p.180.

C. J. C. F. Fijnaut, Johan Goethals, « Changement de société, crime et justice pénale en Europe », Volume I. Délinquance et sécurité urbaines, Edition, Kluwer Rechtswetenschappen Belgique, 1995, p.I.115.

Christian Peltier, « Géographie: territoires, réseaux et développement durable, Edition Educagri Editions, Dijon, 2005, p.30.

Claude Jeannot, Jean-Pierre Regad-Pellagru, « Les Amériques en fiches », Edition Editions Bréal, 2006, p. 61.

Daniel Pierre-Elie, « Géographie », Editions Bréal, Rosny-Sous-Bois 2007, p.356.

Encyclopaedia Universalis, « Dictionnaire des idées », Edition Encyclopaedia Universalis, 2015.

Eugène Müntz, « Histoire de l'art pendant la renaissance : Italie ; la fin de la renaissance », Edition Hachette et cie, 1895, Paris, p.300.

Françoise Choay, « A new role for planning », Edition Mardaga, liege, 1995, p.209.

Florence Rudolf, « Les villes à la croisée des stratégies globales et locales des enjeux climatiques », Edition Presses de l'Université Laval, Canada, 2016, p.309.

Gallois Flore, « Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain », Edition Editions Ellipses, Paris, 2018, p.347, 353, 354.

Georges Benoit-Lévy, « La cité-jardin », Edition H. Jouve, 1904, p.6 ; Jules Méline, « Le retour à la terre et la surproduction industrielle », Edition Hachette, 1906, p.232.

Georges-Frédéric Manche, « Ville habitée, ville fantasmée », p.10, 20, 21 ;

Gilles Lajoie, « Le carroyage des informations urbaines : une nouvelle forme de banque de données sur l'environnement du grand Rouen », Edition Presses universitaires de Rouen et du Havre, 1992, p. 101.

Guillaume Drevon, Vincent Kaufmann, « Echelle spatiales et temporelles de la mobilité », Edition ISTE Group, 2022, p.117, 118.

Gilles Jaillot, « La culture générale en 99 fiches », Edition Editions Ellipses, Paris, p.15.

Helene Rivière D'ARC, « Nommer les nouveaux territoires urbains », Edition Les Editions de la MSH, Paris, 2001, p.72.

Isabelle Eraud, « Les espaces et territoires de l'Union Européenne », Edition Educagri Editions, Dijon, 2007, p.91.

Jean-Claude ROLLAND, « Les grandes familles de mots », 3eme édition, 2016, Edition Rolland, Meaux, France, p.321 ; <https://www.noslangues-ourlanguages.gc.ca/fr/cles-de-la-redaction/ville>

Janine d' Armagnac, Chantal Blayo, Alain Parant, « Démographie et aménagement du territoire », Edition INED, 1999, p.119, 220.

Jean Coldefy, « Mobilités : changer de modèle : Solutions pour des déplacements bas carbone et équitables », Edition Publishroom, 2022, sans numérotation.

Jean-Paul Levy ; « La réhabilitation des quartiers anciens et de l'habitat existant », Edition Presses Univ. du Mirail, 1990, p. 88.

Jean Laterrasse, « Transport et urbanisme : La ville en quête de développement soutenable », Edition ISTE Group, 2019, p. 34, 36,37, 38, 39

Jean Pierre Thiry, « Théories sur le phénomène urbain : analyse critique et matériaux pour une théorie sociologique », Edition non identifiée, 1973, p.76.

Jean-Yves Toussaint, Monique Zimmermann, « Projet urbain: ménager les gens, aménager la ville », p.13.

Joëlle Salomon Cavin, « .La ville, mal-aimé: représentations anti-urbaines et aménagement du territoire en suisse : analyse, comparaisons, évolution, Edition EPFL Press, 2005, p.28, 34 ;

Leonardo Benevolo, « Histoire de la ville », Edition Editions Parenthèses, 1983, p.120.

MARCHAL Hervé, STEBE Jean-Marc, « La ville au risque du ghetto », Edition Lavoisier, 2010, p.98.

Marjorie Musy , « Une ville verte : Les rôles du végétale », Edition Editions Quae, 2014, p.18.

Maryse Fabriès-Verfaillie, Pierre Stragiotti, Annie Jouve, « La France des villes : le temps des métropoles ? », Edition Editions Bréal, 2000, p. 75, 76, 127, 128. . .

Manon Grodner, « Le cinéma de banlieue : représentation des quartiers populaires », Edition l'harmattan, 2020, p.25, 27

Michael Koch, « DIE Stadt der Schweizer Raumplanung : ein Lesebuch-Martin Lendi gewidmet, Edition vdf Hochschulverlag AG, 1999, p 107.

Michel Bassand, « métropolisation, crise écologique », Edition EPFL Press, 2000, Lausanne, p.81, 82, 83, 84, 94.

OECD, Sahel and West Africa Club, « Cahiers de l'Afrique de l'Ouest Dynamique de l'urbanisation africaine 2020 Africapolis, une nouvelle géographie urbaine », Edition OECD Publishing, 2020, p. 19.

Ogunsola John Igue , « Les villes précoloniales d'Afrique noire », Edition KARTHALA Editions, 2008, p.15.

Pierre Clerget, « L'urbanisme, études historique, géographique et économique », Bulletin de la société neuchâteloise de géographie, Neuchâtel, 1910, pp.213-231, in M. Roncayolo,

Pierre Le Vigan, « inventaire de la modernité, avant liquidation », Edition Avatar Editions, 2007, p. 313.

T. Paquot, « Villes et civilisation urbaine, XVIII-XXème siècles, Paris, Larousse, colle. Textes Essentiels, 1992 (cité par Merlin et Louis Cohen, il s'appelle paul Clerget)

Pierre Saint-Arnaudn « Park, Dos Passos, Metropolis », Edition Presses Université Laval,, p.113.

René Maunier, « La localisation des industries urbaines », Edition V. Giard et E. Brière, 1909, Paris, p.36,37, 38.

René Maunier, « L'origine et la fonction économique des villes », Edition Giard et E Brière, 1910, p.35, 38

René Maximy, « le commun des lieux : cours et discours sur la ville», Editions Mardaga, 2000, p.27.

Robert Chapuis, « Vers des campagnes citadines, le Doubs (1975-2005), Edition Presses Univ. Franche-Comté, 2007, p. 47.

Thierry Bangui, « La ville, un défi du XXIe siècle : essai sur les enjeux de développement urbain en Afrique », Edition L'Harmattan, 2011, p.21, 22, 24.

United Nations Children's Fund (UNICEF). « La situation des enfants dans le monde », 2012, p.10.

Université de tous les savoirs, « La Géographie et la Démographie », Edition Odile Jacob, V1, Paris, 2002

Vincent Lecoq, « Contribution à l'étude juridique de la norme locale d'urbanisme », Edition Presses Univ Limoges, Paris, 2004, p.187

Virginie Picon-Lefèbvre, « Paris-ville moderne : Maine-Montparnasse et la défense, 1950-1975, Editions NORMA, 2003, p.39.

Ricardo Bofill, Nicolas Véron, « L'architecture des villes », Edition Odile Jacob, p.115.

Ricardo Bofill, Nicolas Véron, « L'architecture des villes », Edition Odile Jacob, p.115, 119,120.

Roland Arpin, « Territoires culturels », Edition Les Editions Fides, 2002, p.279.

Liens

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/le-phalanstere-la-folle-utopie-de-charles-fourier-1269899>

<https://histoiredesarts.culture.gouv.fr/Toutes-les-ressources/Familistere-de-Guise/La-buanderie-piscine-du-Familistere-de-Guise>

<https://books.openedition.org/pur/12487?lang=fr>

<http://www.fao.org/3/a-i6210e.pdf>